

LE GRAND BIVOUAC

FESTIVAL DU CINÉMA DOCUMENTAIRE ET DU LIVRE
ALBERTVILLE | SAVOIE



13
OCTOBRE
19
2 0 2 5



C'est pas la fin du monde

Mais qu'est-ce qui nous prend ?

À l'heure des périls climatiques, des guerres tous azimuts, de l'offensive généralisée des autocrates, fondamentalistes, populistes, complotistes et autres Big Boss aux ambitions de Big Brother, soutenir que "ce n'est pas la fin du monde", est-ce bien raisonnable ? Le Grand Bivouac aurait-il pris trop d'amphétamines ou -pour éviter les polémiques- trop de jus de bouleau ?

Alors, expliquons-nous. Le thème 2025 que nous nous proposons de partager avec vous -festivaliers de longue date, récents... ou nouveaux !- ne relève ni du déni, ni même d'une naïveté inappropriée. Encore moins d'une critique à l'égard de tous les lanceuses et lanceurs d'alerte auxquels, dans ce programme, nous rendons d'ailleurs hommage. Mais nous refusons les messages systématiques de l'Apocalypse. Nous refusons cette propension -hélas largement répandue en nous-mêmes- à prédire que "l'on va dans le mur", que "l'humanité ne s'en sortira pas", affirmations si utiles pour rester dans notre fauteuil et jouir -tant qu'il est encore temps- de la consommation du présent.

Oui, nous refusons le pire. D'abord parce que c'est nier la force des énergies toujours disponibles chez l'humain -que nous sous-estimons, comme sa conscience d'être, qui fait sa singularité- mais plus largement encore au cœur de l'ensemble du vivant que nous écoutons mal ou n'entendons plus. Le vivant nous indique pourtant le temps long, la trajectoire patiente, la résilience à toute épreuve.

Combattants

Renoncer, ce serait aussi insulter toutes celles et tous ceux qui se battent encore et toujours, sur chaque continent -y compris chez nous, en Europe- pour leurs libertés, leurs droits, leur survie et leur vie. Il faut être à leurs côtés.

Baisser les bras, ce serait enfin, pour le Grand Bivouac, se priver de la puissance des images, des livres, de leurs réalisateurs et réalisatrices, de leurs autrices et auteurs, de la parole de toutes celles et tous ceux, journalistes, reporters, observateurs, analystes qui parcourent le monde et en apportent ici témoignage, nous rapprochant les uns des autres. Ce serait occulter la force des philosophes, des scientifiques de toutes disciplines, des artistes aussi, qui tentent de donner un sens, une cohérence à ce que nous ressentons, à ce que nous pressentons.

Face à l'horreur des bombes, des exactions répétées, des déplacements forcés de populations entières, cela paraît bien peu. Mais parler, partager, rester debout, rappeler sans faiblir l'essence même de l'être humain et la richesse intrinsèque du vivant, c'est conserver notre dignité et une âme de combattant. Faisons ensemble de cette 24ème édition une fête de l'énergie et de la fraternité. De la clairvoyance et du courage aussi, qui restent, au-delà des incantations et injonctions friandes d'angoisse, le meilleur héritage à transmettre aux jeunes générations.

Pour les équipes du Grand Bivouac
Guy Chamereuil, Président

Pour Albertville, Un honneur de vous accueillir

Pour la première fois depuis vingt ans, le monde compte davantage d'autocraties que de démocraties. Nous-mêmes, Européens, qui vivons depuis plus de 70 ans sur un continent en paix, sous-estimons les risques de basculements vers des régimes autoritaires.

Aujourd'hui, 41% des Français seraient prêts à franchir le pas, car ils n'en ont jamais fait l'expérience.

Ce n'est pas la solution, soyons-en certains et restons vigilants.

Le festival du Grand Bivouac qui, tous les automnes, pose ses valises à Albertville, nous rappelle qu'il est important d'être curieux, éveillé, et conscient du monde qui nous entoure. Pour ne pas être tenté d'aller voir ailleurs, du côté du pire, du côté de ceux qui, plutôt que de proposer une humanité heureuse, cherchent à diviser, à stigmatiser l'autre et ses différences.

Alors, c'est avec un grand honneur que nous accueillerons, comme un antidote à cette promesse de chaos, les différents invités du festival du cinéma documentaire, qu'ils soient producteurs, réalisateurs ou scénaristes. C'est avec un grand honneur que nous accueillerons des auteurs, des éditeurs et des journalistes au sein du salon du livre ou lors des conférences. C'est avec un grand honneur que nous accueillerons, cette année encore, plus de trente mille visiteurs venant de la France entière, pour s'informer, partager et surtout s'émerveiller de la possible beauté du monde.

Merci à toutes les personnes qui participent depuis plus de vingt ans à cette belle aventure, qu'ils fassent partie de l'équipe du Grand Bivouac, salariés et bénévoles, qu'ils fassent partie des services municipaux, qu'ils soient élus accompagnant le projet, ou volontaires au sein des bénévoles 92, ceux qui sont toujours vaillants et essentiels au bon déroulement de cet évènement majeur d'Albertville.

GEORGINA,

"Je peux porter un pantalon, un pagne ou une robe, mais je n'ai toujours pas d'identité"

Retrouvez Georgina qui, sur les routes de sa Colombie natale, cherche désespérément à obtenir une carte d'identité à son nom, son vrai nom désormais, elle qui est née Jorge il y a 70 ans. Un film, *Alma del Desierto* | *L'Âme du désert* p.24 d'une sublime photographie.

Alma del desierto | *L'Âme du désert*
© Mónica Taboada-Tapia



Frédéric Burnier Ramboret
Maire d'Albertville

SOMMAIRE

- 06 À LA UNE
- 08 INVITÉS
- 09 PRIX ET JURYS
- 10 PROJECTIONS
- 48 SÉANCES XXL
- 54 VIE LITTÉRAIRE
- 64 CINÉMA EN RÉALITÉ VIRTUELLE
- 66 CONCERTS ET SPECTACLES
- 68 ANIMATIONS
- 70 INSTALLATIONS PHOTOS
- 72 VILLAGE
- 76 BILLETTERIE

À l'intention de la communauté éducative, des établissements socio-culturels et médico-sociaux :

Ce programme édité constitue la version "tout public" du programme du festival. En vue des accueils des parcours scolaires, veuillez consulter le site internet du festival.

DÉCHEN, La Zaskar Highway n'attend pas...

Chaque jour, Déchen ira travailler pour construire la route, casser des rochers, dynamiter des falaises, aplanir des tas de sable. Magie du Zaskar, de ses paysages, de ses femmes aussi, filmées avec une généreuse attention et un talent indéniable. Retrouvez *La Route* p.27 le film qui signe le grand retour de Marianne Chaud en Himalaya... et au Grand Bivouac !

La Route © Marianne Chaud



VOS OUTILS POUR CHOISIR

La raison d'être d'un festival de cinéma documentaire va bien au-delà de la seule expérience de regarder ensemble des films. C'est aussi de permettre un véritable accueil, un accompagnement, une rencontre. C'est l'ADN du Grand Bivouac qui propose, depuis 2002, des projections accompagnées. Notre travail n'a d'autre objectif que de vous accueillir et d'échanger avec chacune et chacun d'entre vous, de vous permettre de faire l'expérience d'œuvres dans les meilleures conditions, de prolonger vos émotions ou vos réflexions, de débattre ou simplement - et c'est très bien aussi parfois - de ne rien (se) dire ou de... chanter ? C'est aussi vous surprendre en vous invitant ou en vous conseillant de vivre des séances auxquelles vous n'auriez peut-être pas pensé "instinctivement"...?

Nous déployons nos énergies pour cela, même si -nul n'est infaillible- les contraintes d'un festival, la présence d'invités ou de films venus de "l'ailleurs" ne nous mettent jamais à l'abri d'un imprévu de dernière minute, tantôt heureux, tantôt frustrant.

Pour vous aider, voici des outils pour tout comprendre, pour arpenter le festival au mieux et construire votre parcours en fonction de vos sensibilités et de votre rythme. Toute l'équipe est à votre disposition pour vous accompagner à partir du 18 août, sur place, par téléphone ou en ligne.

Notre priorité, vous accompagner pour construire votre festival

Pour vous guider dans vos choix, nous mettons à votre disposition :

Dans ce programme



Des textes originaux rédigés par le festival ©



Les films en compétition



Les informations sur le genre cinématographique de chaque film : documentaire, animation,...



Les informations techniques relatives à chaque film : version originale sous-titrée ou non, durée,...

Sur notre site



Les bandes annonces des films



Les informations liées aux salles : histoire, dimension des écrans, équipement, confort, accès PESH,...



La mappemonde en 3D pour découvrir les films de la programmation par leur localisation



Séance à voir en famille, retrouvez les conseils d'âge minimum sur le site

Dans le dépliant



L'agenda du festival, jour par jour et salle par salle



Le plan du festival pour vous repérer à Albertville



Le topo guide des formats pour bien choisir vos séances



Localisation de chaque film ou séance

À LA UNE, LES FOCUS CINÉMA 2025

Vents d'est, vents d'ouest

Jamais peut-être l'Europe n'aura été autant secouée par les coups de vent qui lui parviennent d'Ouest et d'Est : États-Unis et Amériques d'un côté, Ukraine, Russie, Syrie, Liban, Israël, Palestine, Iran, Afghanistan, Arménie de l'autre. Le Grand Bivouac 2025 choisit de s'aventurer -entre autres- au cœur des tornades en cours.



Under the sky of Damascus
© Heba Khaled, Talal Derki et Ali Wajeeh



Mr. Nobody against Putin
© David Borenstein et Pavel "Pasha" Talankin

Proche et Moyen-Orient

Coexistence, my ass ! (...) p.12
Under the sky of Damascus (...) p.19
Journal intime du Liban p. 26
Silent House p.39
Holding Liat (...) p.53

Afghanistan

La vie de Hawa p.27
Une Française à Kaboul p.54

Ukraine

Ukraine Fire p.17
La liberté ne meurt jamais p.26

Russie

Mr. Nobody against Putin p.11
Attention : fermeture des portes p.29

Arménie

Un garçon, une terre, la guerre p. 22



Rewilding Patagonia
© Aurélie Miquel Hiltzer
et Arnaud Hiltzer

Vivant au cœur du vivant

Colombie britannique, Nunavut, Mexique, Brésil, Chili, Patagonie, Zanskar, Népal, Inde, Liban, Kenya, France... Partout dans le monde, l'humain et le non-humain, le domestique et le sauvage sont-ils condamnés à rester face-à-face ? Tant d'incompréhensions, d'antagonismes, de convoitises ou d'agressions de notre part continuent de brouiller le dialogue entre ce qu'on appelle schématiquement l'Homme et la Nature. La programmation du Grand Bivouac 2025 en porte largement témoignage et questionne : peut-il en être autrement ?

Flamingos (...) p.13
La Chute du ciel p.17
Vivant parmi les vivants p.18 et 50
Yintah p.22
Rewilding Patagonia p.30
Searching for Amani (...) p. 38
Seeds of dignity (...) p.40
Ojos de agua (...) p.41
Le Feu de la baleine p.41
Kogis (...) p.43
Va dans les bois, va p.47



Va dans les bois, va
© Robin Pogorzelski

Liberté, je dis tes noms

Liberté de penser, d'agir et de se déplacer. Liberté de partir ou de rester. Liberté de lire et de s'instruire, de jouer et d'aimer. Le Grand Bivouac 2025 part à la rencontre de terres où le mot liberté nourrit toujours les espoirs des peuples menacés, agressés ou déjà cadennassés.

Balomanía p.12

Road to nowhere (...) p.14

Black Box p.14

La Chute du ciel p.17

Under the sky of Damascus (...) p.19

Yintah p.22

Un garçon, une terre, la guerre p.22

The wolves always come at night (...) p.23

Mothership p.24

La liberté ne meurt jamais p.26

La vie de Hawa p.27

La Route p.27

Ojos de agua (...) p.41

Ainsi soient-ils p.43

Va dans les bois, va p.47



Yintah © Jennifer Wickham, Brenda Michell et Michael Toledano

Féminins pluriels

Résumer “la lutte des femmes” au seul mouvement de “révolte”, l'adouber comme une performance et la légitimer ainsi, n'est-ce pas encore et toujours la circonscrire pour mieux l'enfermer ? Les femmes sont partout, revendiquant les mêmes droits, ici comme ailleurs, avec une énergie nouvelle et innovante pour tracer de nouvelles routes auxquelles le Grand Bivouac 2025 offre une grande place.

Coexistence, my ass ! (...) p.12 • **Black Box** p.14
Ukraine Fire p.17 • **À perte de vue** p.18 • **Under the sky of Damascus (...)** p.19 • **Yintah** p.22 • **The Godmother** p.23
Mothership p.24 • **Journal intime du Liban** p.26 • **La vie de Hawa** p.27 • **La Route** p.27 • **Va dans les bois, va** p.47
Une Française à Kaboul p.52

L'Amérique sans Donald

D'abord, ne pas limiter les États-Unis au seul chaos en cours. “Les Amériques”, immense territoire, sont riches de diversité, d'énergies et de combats. Du Grand Nord canadien aux confins du Chili, traversant les États-Unis, le Brésil, la Colombie et l'Argentine, le Grand Bivouac 2025 trace sa route en hommage à un continent... qui mérite mieux que les égarements de la Maison Blanche.

Una canción para mi tierra (...) p.11 • **Balomanía** p.12 • **Road to nowhere (...)** p.14 • **La Chute du ciel** p.17 • **Yintah** p.22
Alma del desierto (...) p.24 • **Ojos de agua (...)** p.41

À retrouver dans ce programme !

INVITÉS

Ils sont la voix, l'œil, l'esprit et l'émotion de cette 24^{ème} édition



Hajar
AZELL



Yahia
BELASKRI



Rachid
BENZINE



Marianne
CHAUD



Olivier
DUBOIS



Patrice
FRANCESCHI



Valentine
GOBY



Cédric
GRAS



Pierre
HASKI



Eric
JULIEN



Seloua
LUSTE BOULBINA



Laetitia
MOREAU



Najiba
NOORI



Corine
PELLUCHON



Cédric
SAPIN-DEFOUR



François
SARANO



Marzena
SOWA



Paul
WATSON

PRIX ET JURYS

Un regard et une reconnaissance

Un Jury est un regard et un prix, une reconnaissance. Les deux, une fois liés, sont un formidable encouragement à poursuivre dans le chemin que l'on s'est tracé. Ils valent pour le lauréat ou la lauréate mais aussi, et peut-être surtout, pour l'ensemble de la profession ou de l'activité qu'il ou elle représente. Ils couronnent une intention, une vision, une détermination, un effort, une compétence. Pour le film documentaire dont la réalisation est un genre souvent semé d'embûches, le Grand Bivouac est heureux d'apporter ainsi sa contribution.



GRAND PRIX MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE

Décerné par le Jury composé de **professionnels de cinéma documentaire**, il récompense le meilleur film documentaire d'auteur de la sélection internationale.

PRIX "PRENDRE LE MONDE À TÉMOIN"

Décerné par le Jury composé de **journalistes de grands médias nationaux** (Libé, La Croix, RFI, Le Dauphiné Libéré,...), il récompense le film documentaire témoignant "au plus proche" de l'actualité du monde contemporain.

PRIX DU PUBLIC

Il récompense le coup de cœur du **Jury du Public**, constitué de festivaliers volontaires.

Informations sur le site du Grand Bivouac

PRIX PARENT / ENFANT

Il récompense le coup de cœur du **Jury Parent/Enfant**, ouvert à des duos de festivaliers intergénérationnels.

Informations sur le site du Grand Bivouac

Les films en compétition sont identifiés par une palme sur chaque texte de séance.

PRIX COLLÈGES

Il récompense le coup de cœur d'un Jury composé d'**élèves de collèges** du territoire.

PRIX AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT



Il récompense le coup de cœur du **Jury Harmonie Mutuelle**, ouvert à des salariés, des adhérents et des élus.

Soutenu par Harmonie Mutuelle

PRIX HORIZONS



Il récompense le coup de cœur du **Jury Horizons**, composé de personnes détenues à la Maison d'arrêt de Chambéry et au Centre Pénitentiaire d'Aiton.

PRIX DÉCOUVERTE



Il récompense le coup de cœur du **Jury Groupama**, ouvert à des salariés, des sociétaires et des élus de Groupama ainsi que des collégiens du territoire.

Soutenu par Groupama

PROJECTIONS

LANDI, Chasseur de crocodiles... à mains nues

Retrouvez-le dans le spectaculaire film de David Bim *Al Oeste, in Zapata* | *À l'Ouest, à Zapata* p.28. Une plongée superbe dans son quotidien, celui de sa femme Mercédès et de leur fils Deinis, marqué par le besoin et les absences. Un voyage hors du temps.

Al Oeste, en Zapata | *À l'Ouest, à Zapata* © David Bim



UNA CANCIÓN PARA MI TIERRA UNE CHANSON POUR MA TERRE

Mauricio Albornoz Iniesta (VOSTFR)

Ce jour-là, l'institutrice avait eu mal à la gorge et les enfants n'avaient pas pu sortir pour jouer au foot. Et voilà que ça recommence : cet après-midi, il faudra arrêter les cours avant l'heure. L'avion va revenir, en rase-motte. Pulvérisation des champs, juste à côté de l'école. Alors quand Ramiro, le nouveau professeur de musique, propose aux écoliers d'écrire une chanson "pour protéger notre terre", c'est l'enthousiasme. Nettement plus motivant que d'apprendre les chants de marche et les hymnes patriotiques que la communauté de San Marcos (Argentine) -au sein de laquelle les cancers progressent- aurait souhaité trouver dans le programme ! La chanson s'appellera "Vautour de métal". Pas sûr que les parents d'élèves, pour une bonne part agriculteurs, laissent faire. À moins que...

On ne dévoilera pas tout de suite le projet final de Ramiro -curieusement, le sosie de "notre" Yves Duteil !- de ses élèves et des enseignants qui le soutiennent. Ni le sort qui lui sera réservé. L'aventure nous prend et nous emporte jusqu'au bout, avec son lot d'espoirs, de déceptions et de rebondissements. Superbe.

LUN. 13 OCT. À 13H00, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection solo



VEN. 17 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAÎTRE • 2H00

Projection + rencontre avec Mathias Legay, musicien intervenant

SAM. 18 OCT. À 16H15, DÔME THÉÂTRE • 2H00

Projection + impromptu musical par des enfants accompagnés par Ma chance moi aussi



Una Canción para mi tierra / Une Chanson pour ma terre
© Mauricio Albornoz Iniesta

MR. NOBODY AGAINST PUTIN

Première française

David Borenstein et Pavel "Pasha" Talankin (VOSTFR)

Tous les pouvoirs devraient se méfier de l'image. Quand la direction de l'école primaire de Karabash, petite bourgade de l'Oural (Russie), charge l'un de ses enseignants, Pavel "Pasha" Talankin de filmer le charmant quotidien de la vie de l'établissement -corsage blanc et jupette noire pour les filles, cravate pour les garçons, ballons multicolores et gâteaux pour tout le monde à la fête annuelle-, elle devrait se méfier du retour de bâton. Au lendemain du lancement de "l'opération spéciale" si chère à Vladimir Poutine, "Pasha" va continuer de tourner : propagande à tout-va, cours sur-mesure, chants patriotiques et défilés martiaux, démonstration de mines anti-personnelles par les mercenaires de Wagner. Avant que les premiers soupçons ne viennent à peser sur l'enseignant, contraint à la fuite. Avec ses disques durs...

Co-réalisé par Pavel Talankin -qui, jusqu'au bout, tournera les images- et le réalisateur américain David Borenstein, ce film est -authentiquement- un événement rare, sans doute unique : la propagande du pouvoir poutinien filmée à hauteur d'enfants depuis la tentative d'invasion de l'Ukraine. Et les visages au mieux incroyables, au pire sidérés des élèves de tous âges en disent long sur la torture mentale infligée aujourd'hui par le pouvoir à sa jeunesse. Un choc.

VEN. 17 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H45

DIM. 19 OCT. À 13H30, DÔME THÉÂTRE • 1H45

Projections + interview avec le réalisateur



BALOMANIA

Sissel Morell Dargis (VOSTFR)

Avec
les
RALLUMEURS
d'ÉTOILES

“Regarde ça, regarde ça, c'est pas fou ?”. L'énorme ballon multicolore s'élève dans la nuit brésilienne. Celui-ci fait quelques mètres de haut. D'autres, la hauteur d'un immeuble. Au sol, la foule s'élance, à moto, en voiture. Il faudra prendre des risques et parfois plusieurs jours pour tenter de les récupérer, à plusieurs centaines de kilomètres de là, sur terre ou en mer, à Rio, à Bahia, à São Paulo. Pour la police, une infraction, jusqu'à la prison. Pour les médias, une mafia. Pour les Baloeiros, des mois de travail clandestin, au cœur des favelas, pour perpétuer “un art millénaire”. Sur cette montgolfière, le portrait géant de Pavarotti, sur cette autre, 20 000 petits feux d'artifice. “Pour que la nuit se transforme en jour” dans le ciel des mégapoles du pays où il est si difficile de s'extraire de la pauvreté et du béton.

Éblouissant. Sissel, la réalisatrice danoise, parvient à gagner la confiance de Jaba et de ses amis baloeiros pour saisir de l'intérieur, caméra à l'épaule et dans les situations aussi bien intimes qu'explosives, tout à la fois une ode à la beauté, au dépassement de soi, à la fraternité. Au combat de l'art contre la misère. À voir absolument.

+ Bal populaire brésilien ForróFa p.67 et envol de ballons en papier p. 68

VEN. 17 OCT. À 16H15, 88BIS LE PONT • 2H00

SAM. 18 OCT. À 16H15, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

Projections + rencontre avec la réalisatrice et les Rallumeurs d'étoiles



Balomania © Sissel Morell Dargis

COEXISTENCE, MY ASS ! COEXISTENCE, MON CUL !

Première française

Amber Fares (VOSTFR)

“Je ne reste que 7 minutes, hein, pas 70 ans !”. Et en quelques secondes seulement, d'une saillie bien placée, voici Noam qui séduit le public plié de rire du Palestine Comedy festival. Elle, la fille d'un juif roumain et d'une juive iranienne, convertie au stand up après une rapide carrière à l'ONU où elle avait fini par “sensibiliser vingt personnes à la paix, au lieu de 20 millions aujourd'hui avec une blague”. Élevée dans la communauté villageoise de Neve Shalom - Wahat as Salam, le fameux Oasis de Paix présenté au Grand Bivouac 2023, la jeune femme a, chevillé au corps, l'espoir d'une coexistence entre Juifs et Arabes. Puissance de l'humour que l'attaque terroriste du 7 octobre 2023, la dérive du gouvernement israélien et les fêlures de la société israélienne vont peu à peu briser en sanglots.

Incontournable. En suivant, ces dix dernières années, le parcours de Noam Shuster, humoriste et militante en faveur de la paix israélo-arabe, on comprend tout. Et surtout le degré d'impasse dans lequel cette partie du Proche-Orient continue d'être plongée. Un film magistral éclairé par l'énergie solaire de la jeune femme et de ses amies, des soubresauts du rire aux tressaillements des larmes.

VEN. 17 OCT. À 13H30, DÔME THÉÂTRE • 2H00

DIM. 19 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H45

Projections + interview en direct avec Noam Shuster-Eliassi, humoriste protagoniste

Soirée d'ouverture du festival

DANS LE SILLAGE DES FLAMANTS ROSES

En partenariat avec



“C'est pas la fin du monde”.

Faut-il être fou pour le clamer comme nous le faisons à l'ouverture de cette 24^{ème} édition alors que les désordres et dérives se multiplient un peu partout sur la planète ? Mais avons-nous le choix ? Il faut refaire le monde, c'est ainsi. En comptant sur nous-mêmes, en gardant notre confiance aux capacités de l'être humain comme de l'ensemble du vivant à réagir, inventer, trouver des voies nouvelles, ne jamais s'avouer vaincu.

Pour la séance inaugurale du festival, en vous invitant à la projection de *Flamingos (...)*, film superbe et spectaculaire du Mexicain Lorenzo Hagerman, nous avons choisi -cela surprendra peut-être- de mettre en avant le fabuleux voyage des milliers de flamants roses des Caraïbes pour assurer, face aux conséquences du réchauffement climatique, l'avenir de leur espèce. Une stratégie du vivant, déterminée, inventive et collective qui peut nous inspirer. Dans cet esprit, ouvrons ensemble les portes du Grand Bivouac 2025 !

 Venez dîner au restaurant du Base Camp, avec l'équipe du festival (à vos frais). Réservation au 04 79 10 33 30

LUN. 13 OCT. À 20H30, AUDITORIUM BASE CAMP • 2H00

Projection + rencontre avec Pedro Jarque Krebs, photographe de l'affiche 2025

VEN. 17 OCT. À 13H30, CINÉMA GAMBETTA • 1H45

Projection + rencontre avec Valentine Goby, auteure

DIM. 19 OCT. À 16H15, DÔME THÉÂTRE • 1H45

Projection + court métrage



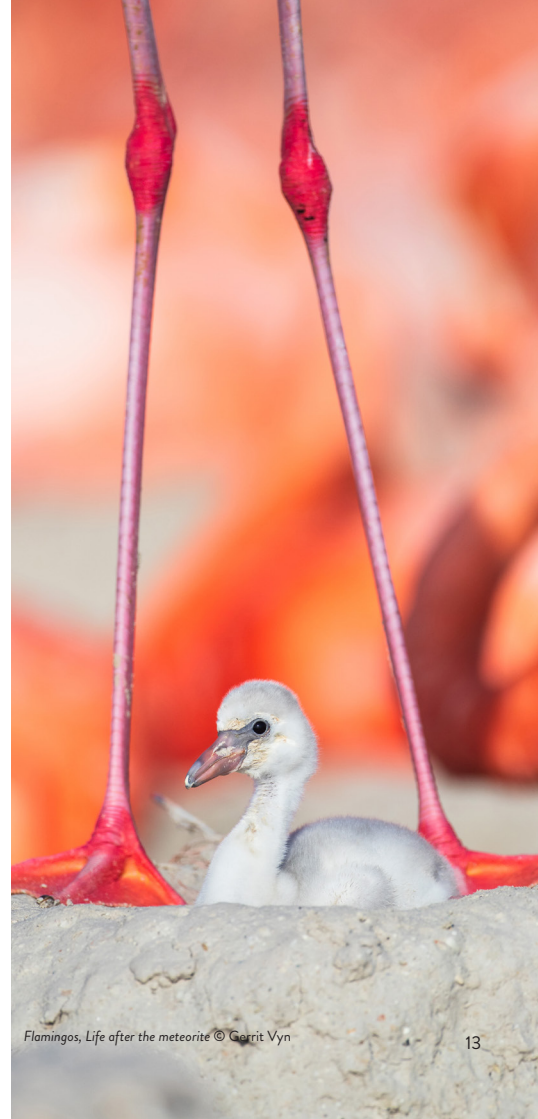
Avec le film en Première française

FLAMINGOS, LIFE AFTER THE METEORITE

Lorenzo Hagerman (VOSTFR)

Est-ce vraiment la météorite qui frappa la presqu'île du Yucatán il y a 66 millions d'années -et causa en partie la disparition des dinosaures sur Terre- qui est à l'origine de la grande... maternité où s'ébattent aujourd'hui des dizaines de milliers de flamants roses ? Les eaux boueuses qui recouvrent la région leur sont bien utiles en tout cas pour trouver leur nourriture, s'accoupler et bâtir leurs nids “à la fois architectes et potiers” de leur descendance ? Et quand la sécheresse gagne ici, direction les marécages de l'ouest, puis retour quand la situation s'améliore. Incroyable va-et-vient de ces mythiques oiseaux migrateurs, dotés d'une boussole interne et dont la cohésion collective assure force et protection. Au-delà du splendide.

Neuf années de tournage pour cette véritable innovation dans le domaine du documentaire dit “de nature” : une narration originale, parfois décalée, de l'humour -incroyable séquence de séduction !-, une vraie découverte pour la plupart d'entre nous et bien sûr des images à couper le souffle. Une rave party de 36 000 flamants, ça décoiffe...



Flamingos, Life after the meteorite © Gerrit Vyn

ROAD TO NOWHERE

EN ROUTE POUR NULLE PART

Première française

Caroline D'Hondt (VOSTFR)

Le "nulle part" n'existe pas. Au bout du bout, il y a toujours quelqu'un. Au cœur de l'archipel arctique, le Nunavut et sa population inuite ont obtenu il y a plus de vingt ans une autonomie toute relative que le Canada compte bien maintenir en l'état, favorisant là une vague d'"immigration interne" bienvenue pour tous ceux qui acceptent, un temps, d'affronter le froid pour trouver un emploi et faire de l'argent vite et bien. À Iqaluit, la capitale territoriale, les Inuits vacillent entre deux mondes, préférant toujours "filer le caribou que rester plantés entre les quatre murs d'un bureau" et défendre leur langue, l'Inuktitut, que des enseignants venus d'ailleurs font mine d'ignorer. Juste en face, de l'autre côté du détroit, le Groenland. Et ses Inuits aussi. Qui ne sont pas à vendre non plus.

Comment fait-elle, Caroline D'Hondt, pour nous emporter aussi loin, en terre inuite, tout à la fois dans le sensible, l'imaginaire, la splendeur des lieux... et dans une réflexion si documentée et si pertinente sur la géopolitique et la mondialisation ? Le talent, évidemment, mais aussi, comme l'indiquent à son propos, nos amis de Filmdocumentaire.fr, "le cinéma envisagé comme une démarche touchant à la relation qui unit les hommes au monde". Réussi.

JEU. 16 OCT. À 16H00, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + interview avec la réalisatrice

SAM. 18 OCT. À 09H45, CINÉMA GAMBETTA • 1H45

Projection + rencontre avec Michel Jean, auteur



Black Box © Shiori Itō
à la sortie du tribunal, elle arbore "victoire"

BLACK BOX

Shiori Itō (VOSTFR)

Elle va tout dévoiler. Elle en devine les risques, jusqu'à l'extrême. Jeune journaliste, Shiori Itō prévient : "Je vais tout documenter". Violée deux ans plus tôt par un homme de média influent, proche du Premier Ministre, la voici qui déroule, devant ses confrères et sous les flashes des photographes, la nuit du 3 avril 2015 et le calvaire des jours suivants. L'arrivée à l'hôtel en taxi, sous la contrainte -chimique- de son agresseur, le refus de la police d'enregistrer sa déposition, les premières réactions de l'opinion, tant il est vrai, n'est-ce pas, que "les Japonais sont séduisants et des femmes se servent d'eux pour être promues. Elle ose critiquer le Japon mais elle veut encore y vivre ?". Car nous sommes au Japon. Là aussi... comme partout ailleurs.

Une enquête filmée en temps réel par la jeune femme et ses soutiens, d'une étonnante tonicité et d'une rigueur absolue, dans l'entrelacs des insinuations, menaces, pressions politiques, revirements policiers et défaillances judiciaires. Au bout du combat, un livre et un film, Black Box, dans laquelle s'évanouissent 96% des agressions sexuelles qui ne sont pas signalées.

Fondus de Japon ? Prolongez la séance du mardi 14 oct. en dinant japonais chez Kaiseki Sushi ou Bahia Sushis avant d'assister à la petite nuit japonaise p.16

MAR. 14 OCT. À 16H00, DÔME CINÉMA • 2H00

VEN. 17 OCT. À 16H15, DÔME CINÉMA • 2H00

Projections + interview avec la réalisatrice

Nuit des montagnes

ÇA VA SECOUER EN (TRÈS) HAUTE ALTITUDE !

Accrochez vos ceintures, chaussez vos crampons, ou pas. Pour cette Nuit de la Montagne, pas de blabla. Du cinéma, juste du grand cinéma. 3 films exceptionnels “choisis en miroir” et pour tous, des images à couper le souffle. C’est sûr, vous allez grelotter. Tour à tour, vous allez peut-être ressentir de l’indignation, et parfois même de l’effroi. Mais vous allez rire, aussi, beaucoup !

Avec le film en *Première française*

EVEREST DARK

Jereme Watt (VOSTFR)

C’est le 25 avril 2015 qu’il a pris la décision, quand l’avalanche déclenchée par l’un des plus forts tremblements de terre de l’histoire du pays a balayé le camp de base : après 19 ascensions de l’Everest, Mingma Tsiri Sherpa a décidé d’arrêter. Mais il lui en reste une toute dernière à faire, pour tenter de ramener dans la vallée des corps de Sherpas abandonnés sur l’itinéraire depuis tant de temps, car “*la montagne n’est pas un cimetière. Les laisser là-haut, c’est les priver de réincarnation*” et nourrir la colère des dieux. Alors, on repart dans le chaos des glaces, sur ces pentes mythiques si encombrées désormais où se pressent chaque année à la queue-leu-leu des expéditions étrangères “*dont les rêves deviennent parfois de l’obsession*”. Et tout là-haut, peut-être, un corps ou deux qu’on redescendra au péril de sa vie.

Et les courts métrages

COLD - GASHERBRUM

Cory Richards et Anson Fogel (19 min)



Quelque part entre le Viking et le surfeur californien, l’écorché vif Cory Richards est devenu le premier Américain à réussir l’ascension hivernale d’un plus de 8 000 m. Ce film en retrace l’histoire. Au-delà de l’exploit : la mort. Invisible, omniprésente et les questions qui vont avec. Et Cory de se demander régulièrement ce qu’il fout là : “*Il y a tellement de choses qui essaient de me tuer ici*”. Faut-il risquer sa vie à tout prix -et celle des autres- pour entrer au Guinness Book ?

19 min de froid et de péripéties. Et à chaque seconde, on se demande comment on a réussi à capturer de telles images en restant... vivants.

EGOLAND

Ignasi López Fàbregas (18 min)

Deux alpinistes imaginaires sont sur le point d’atteindre le sommet du Grand Troll, la dernière des montagnes non escaladées. Mais une forte tempête, l’épuisement et des conditions d’enneigement les empêchent d’atteindre le si proche sommet. Diront-ils au monde s’ils l’ont atteint ?

Satire jubilatoire qui égratigne gentiment le milieu de l’alpinisme, drôle et bien sentie. Une pépite qui mériterait un piolet d’or !



VEN. 17 OCT. À 20H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H30



Everest Dark © Jereme Watt

Petite nuit japonaise

COME BACK ANYTIME


REVENEZ QUAND VOUS VOULEZ

Première française

John Daschbach (VOSTFR)

Dans le petit restaurant de Masamoto et de sa femme Kazuko à Tokyo, tout est frais, beau, coloré, et sur la cuisinière à gaz, tout frissonne, tout bouillonne, tout mijote. Ça ne traîne pas, sur un rythme orchestral où la qualité du produit, le savoir-faire et la maestria du chef ravissent depuis quarante ans une foule de convives. Pourtant, ça commençait mal : jeune, Masamoto pariait surtout... sur les matchs de baseball. "Un mauvais garçon. J'aurais pu être une petite frappe" résume-t-il l'œil malicieux. Aujourd'hui, ses doigts virevoltent sans relâche au milieu des oignons verts, des pousses de bambou ou de haricots, des algues et des découpes de porc ou de poulet. Passion et sagesse à la fois : "Je ne suis qu'un vieil homme qui fait ce qu'il sait faire". Tu parles ! Goûte un peu... et reviens quand tu veux.

Une symphonie de couleurs et de saveurs pour un festin japonais -donc subtil !- mis en musique par ce couple uni depuis plus de quarante ans dans une complicité et une bienveillance sincères. Et qui ne sont pas la moindre recette du succès. Une plongée aussi dans la culture nipponne... dont on reprendrait bien une large bolée.

 Le chef vous suggère de dîner japonais chez Kaiseki Sushi ou Bahia Sushis avant cette soirée revigorante.

MAR. 14 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + courts métrages



Avec



Le Retour du projectionniste © Orkhan Aghazadeh

LE RETOUR DU PROJECTIONNISTE

Orkhan Aghazadeh (VOSTFR)

"C'était le temps où on pressait un peu le bétail pour être à l'heure !". Les visages sont radieux et la nostalgie tourne à plein régime. Bien sûr qu'on s'en souvient dans ce petit village d'Azerbaïdjan, des séances de cinéma, quand on regardait Disco Dancer et autre film indien ! Samid, plus que tout autre : il était projectionniste. Et si on recommençait ? Compliqué sans doute car "il manque la lumière", une petite ampoule qu'on va devoir commander en ligne en Lituanie. Le projecteur, tiré du débarras, a juste un peu de poussière. Pour assembler l'écran, les hommes à la menuiserie, les femmes à la couture -qui viendront "si nos maris nous y autorisent"- et Ayaz, le jeune compère féru de numérique à la communication. Au cœur des montagnes Talyches, à deux pas de l'Iran, le cinéma va revenir, bousculant le scepticisme, les conventions. Et les générations.

On pense forcément à Cinema Paradiso (1988). Dans un petit village -de Sicile cette fois-là- l'amour de l'image animée partagée entre un enfant et un vieux projectionniste. Avec Le Retour du projectionniste, Orkhan Aghazadeh inscrit son premier long métrage documentaire dans un environnement encore plus reculé où le contraste entre la rudesse des lieux et la passion vibrante des personnages crée la magie.

MER. 15 OCT. À 18H00, 88BIS LE PONT • 1H45

SAM. 18 OCT. À 09H45, DÔME CINÉMA • 1H45

Projections solo



LA CHUTE DU CIEL



Eryk Rocha et Gabriela Carneiro da Cunha (VOSTFR)

Ils s'avancent. Groupés, sortant à pas lents de la jungle. On commence à les entendre, leurs voix, leurs chants. Bientôt, ils prépareront le Reahu, la grande fête funéraire pour commémorer la mort de l'un des leurs. On perçoit des bruits sourds. Rafales de vent ? Tonnerre ? Tirs de mines ? Quand le petit poste HF crachote l'arrivée imminente d'orpailleurs, l'air se tend à Watoriki, le village du chef chaman Davi Kopenawa, porte-parole emblématique des Yanomami (Amazonie). La fièvre de l'or, ici, c'est la crainte des violences, de la malaria, de la pollution des eaux, de la destruction du vivant. Et peut-être un jour, la sidération des Blancs, face à la chute du ciel et la vengeance des esprits. *“Le jour où nous disparaîtrons, alors vous vous réveillerez et vous pleurerez comme des enfants”.*

Exceptionnel, littéralement. Un documentaire monumental. Longues séquences troublantes, alternant avec des scènes de vie si ordinaires, si humaines. Et ce visage face caméra, que l'on n'oubliera pas : “Je suis là à me laisser filmer. Mais propagez-vous mes paroles ? Serez-vous réellement nos alliés ?”.

SAM. 18 OCT. À 18H45, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection solo

UKRAINE FIRE

Nayan Ducruet (VOSTFR)



“Nous étions à la maison, on dormait. C'était si bon de pouvoir dormir...”. Mais à 4 heures du matin, ce 24 février 2022, Vladimir Poutine annonce son “opération spéciale”. Et Damien, l'enfant de Ganna, n'ira pas à l'école. *“La fin d'une vie normale”.* Depuis, elle et ses amies du groupe des Dakh Daughters, accueillies en Normandie par le Théâtre du Préau, sillonnent l'Europe pour continuer de chanter, jouer, témoigner, même pour un aller-retour à Kiev sous les alarmes et les bombes. *“Créer un front artistique”* avait décidé Vlad, leur manager, dès les premiers jours de l'invasion. Le voici, fort, musclé, déjanté, sans concession *“Hitler-Poutine, tu es un enc...”.* Talentueux surtout. *“Notre art, c'est notre arme. C'est banal, peut-être, mais notre réalité”.* Dans le public, des larmes et une spectatrice qui s'enfouit le visage dans ses mains.

Quelle puissance ! À l'issue de la projection, qui pourrait encore penser que la résistance sur scène est une guerre d'opérette ? Tout au long de ce remarquable voyage dans lequel s'invitent en permanence la musique, le chant, les coups de gueule aussi - et parfois le doute : “Sommes-nous vraiment utiles ?” - résonne le message d'alerte de Vlad : “Si nous ne comprenons pas ce qu'est la liberté et le prix à payer pour elle, nous ne pouvons pas défendre notre avenir”.

VEN. 17 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 2H15

Projection + karaoké

Sous la houlette bienveillante du musicien et chanteur Dr Ben Fauges, le très attendu karaoké enflamme le 88bis.

SAM. 18 OCT. À 09H45, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H30

Projection + rencontre avec le réalisateur



Ukraine Fire
© Nayan Ducruet

À PERTE DE VUE

Audiodescription avec l'appli

Carla et Pierre Petit (VF)



Submergée par les bruits, les sons, les odeurs, les frôlements des chalands du marché de Bichkek (Kirghizistan), la jeune femme rassemble, une fois encore, en elle-même, tout ce qui va l'aider à dessiner "une carte mentale du lieu". Carla, 19 ans, est malvoyante. Un nerf optique mal formé et une vision de l'espace qu'il faut sans cesse reconstruire. Et la voici qui galope maintenant à brides battues à travers les vallonnements kirghizes parsemés de yourtes et de troupeaux, aux côtés de son père aimant. Un duo du bout du monde dont on ne sait qui finalement sortira le plus ému. Elle, concentrée, rayonnante, questionnant auprès d'un chaman son rapport au monde. Lui, caméraman expérimenté, mais troublé dans sa pratique de l'image, au regard de sa fille et de son univers flamboyant.

À force de tout avoir sous les yeux... voit-on encore vraiment ? La performance du film de Carla et Pierre n'est pas tant, voire si peu, d'évoquer un handicap et la manière dont on le surmonte que de nous ouvrir spectaculairement à une vision -juste mot !- panoramique et sensible sur le vivant. "Si tu ne rêves pas, confie Carla, c'est que tu ne te laisses pas toucher par ce que tu vis".

JEU. 16 OCT. À 18H30, 88BIS LE PONT • 1H30

VEN. 17 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 1H30

DIM. 19 OCT. À 10H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H30



Projections + rencontre avec les réalisateurs et une audiodescriptrice (le dim.)

À perte de vue © Clara et Pierre Petit



VIVANT PARMIS LES VIVANTS

Sylvère Petit (VF)

Sur l'immensité du Causse Méjean flagellé par les bourrasques, la jument Stipa s'approche doucement de la fin de sa vie parmi les siens. Dans le vacarme de la ville, striée de néons, de voitures, de sirènes et de passants, la chienne Alba observe, hume, tend l'oreille à l'enchevêtrement des vies humaines. On les dit sauvages ou domestiques, comme s'ils ne devaient leur existence qu'à la place qu'on leur assigne depuis la nuit des temps. Mais de quel alphabet les animaux et plus largement le vivant usent-ils pour nous dire ce que nous n'entendons pas ? Et de quelles illusions se nourrit encore notre conviction d'être les seuls à avoir "voix au chapitre" ? Les philosophes Vinciane Despret et Baptiste Morizot s'interrogent. Pour notre plus grand bonheur !

Convaincu depuis l'enfance que l'homme est un animal parmi d'autres, Sylvère Petit a choisi le cinéma et la photographie comme moyens d'expression pour bousculer nos regards autocentrés. Loin de tout prosélytisme ou sentimentalisme -une énorme différence avec une part des films dits animaliers-, il nous invite à reconsidérer notre propre existence parmi les êtres vivants, "en inversant la perspective", comme le souligne Vinciane Despret, et en rendant à l'animal lui-même. Au final, un vrai film de cinéma, une réflexion de haute volée, soutenue par une bande originale d'exception.

+ Voir la séance XXL associée p.50

VEN. 17 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection + auteur (Sylvère Petit)

Avec **ACTES SUD**

AU CŒUR DES VOLCANS

REQUIEM POUR KATIA ET MAURICE KRAFFT

Werner Herzog (VOSTFR)

À leur arrivée à Kyushu (Japon), un nuage de fumée, d'apparence inoffensive, s'extirpe mollement de l'épaisse végétation qui recouvre le mont Unzen. C'est pourtant l'explosion du volcan qui, trois jours plus tard, le 3 juin 1991, ensevelira, sous une déferlante de cendres et de blocs rocheux, Katia et Maurice Krafft et leurs vies entremêlées, dédiées à tutoyer la colère des abîmes. Plus de cent cinquante éruptions auscultées de par le monde, dans une fascination peu à peu dévorante pour ce face à face avec les bouillonnements de la Terre qu'ils avaient su largement partager avec nous. Et en dissimulant, volontairement ou non, leur humanisme sincère et une foi dans la "Création en action" aujourd'hui superbement révélés dans leurs archives, par le talent de Werner Herzog.

Oublions (presque tout) sur ce que l'on croit savoir de Katia et Maurice Krafft -déjà venus à Albertville-, même si, pour les plus anciens d'entre nous, les photos de Paris Match restent en mémoire ! Mais lorsqu'un "grand monsieur du cinéma" se penche sur ce couple mythique, leur aventure, leur destin revisités, révélés quand il s'agit d'archives jusque-là inédites, se parent d'une actualité nouvelle, spectaculairement offerte aux jeunes générations.

LUN. 13 OCT. À 18H00, 88BIS LE PONT • 1H30

JEU. 16 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H30

Projections solo



Au cœur des volcans (...) © Werner Herzog



UNDER THE SKY OF DAMASCUS

SOUS LE CIEL DE DAMAS

Heba Khaled, Talal Derki et Ali Wajeeh (VOSTFR)

Sous les décombres de la guerre, une oppression intacte qu'exercent les hommes sur les femmes, plus violente que jamais et que le chaos -tyrannie du pouvoir, populations déplacées, dérives mentales- n'a fait qu'aggraver. Humiliations, viols, internements, emprisonnements. Au cœur d'une Syrie "rongée par le mensonge" -peste l'une d'entre elles-, cinq jeunes femmes, soutenues à distance par la réalisatrice Heba Khaled, réfugiée en Allemagne, vont tenter l'impossible : en témoigner à travers une pièce de théâtre, dépassant la peur, l'incrédulité, la désapprobation de leurs entourages, voire de leurs propres mères. La soumission ? "Mais ma chérie, nous vivons en temps de guerre, c'est un prix à payer". Le chemin de la liberté sera long.

Tourné en 2023, une bonne année avant la chute du régime Assad, dans des conditions de sécurité qui traversent et impactent le film lui-même, Under the sky of Damascus reprend le titre du second film muet réalisé en Syrie... en 1931 et traitant déjà de la vie quotidienne et des mentalités dans le pays. Les années ont passé : qu'en est-il devenu de la condition des femmes ? Et qu'en adviendra-t-il désormais ? Face caméra -ou juste filmées dans la pénombre- elles n'ont plus rien à perdre. Alors...

DIM. 19 OCT. À 10H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 2H00

Projection + rencontre avec Hajar Azell, auteure



Explorez l'Asie, l'Amérique, l'Afrique, l'Océanie et le Moyen-Orient en petits groupes ou en sur-mesure.

Des voyages originaux, des prestations soignées, des guides francophones, un tour-opérateur passionné depuis 1999.

Confiez votre expérience à la nôtre.



tirawa.com

infos@tirawa.com - 04 79 33 76 33



 **TIRAWA**

à la découverte du monde

Nuit du bonheur

DU BHOUTAN AU RAJASTHAN

En partenariat avec Tirawa, Tour Operateur leader du Voyage au Bhoutan, cette nuit s'annonce comme un moment d'ivresse partagée. Film et concert se répondent pour célébrer notre Bonheur d'être ensemble.

Avec le film

AGENT OF HAPPINESS

AGENT DU BONHEUR

Arun Bhattarai et Dorottya Zurbò (VOSTFR)

Le matin, avant de partir au travail, il s'occupe de sa vieille mère et lui demande de bien pousser la porte derrière lui. Au royaume du Bhoutan qui a inscrit le Bonheur National Brut dans sa constitution et lui doit sa renommée internationale, Amber Kumar Gurung est l'un des 75 agents-enquêteurs missionnés sur le terrain pour en dresser le bilan. Pas un boulot facile, car si les longues marches en montagne, d'un hameau à l'autre, permettent aussi de beaux moments de sieste, les confidences prennent souvent une tout autre tournure, une fois évacuées les réponses de circonstance : isolement, pauvreté, dénuement affectif sont le lot de bien des familles que le système de notation aura du mal à prendre en compte. On en laisse deviner les conclusions.

À l'entracte, rdv au bar du théâtre pour partager un verre avant le concert + pour visiter l'expo Bouthan (...) avec Robert Dompnier p.70 et l'équipe de Tirawa.

En partenariat avec



Et le concert

ANWAR KHAN ET LES GITANS DU RAJASTHAN

Avec Anwar Khan (chant, harmonium), Aman Khan (dholak, algoja, bendir), Sabir Khan (tablas, chant) et Ashok Ali (chant, morchang, kartals)

C'est dans le désert sauvage et magnifique du Thar, dans la province indienne du nord-ouest du Rajasthan -la terre qui a inspiré les Maharajas à construire leurs somptueux palais rappelant les "mille et une nuits"- que la musique d'Anwar Khan et des Gitans du Rajasthan puise son héritage millénaire. Sur cette terre de grande tradition spirituelle, les musiques se sont transmises à travers les âges, de générations en générations, de villes en villes, par des poètes, musiciens, danseurs...

Le talentueux quatuor international réuni autour d'Anwar Khan nous transporte dans ces terres mystiques rajasthani. Couleurs chatoyantes, sons du désert, extravagantes mélodies, rythmes hypnotiques (...) sont au menu de cette performance musicale envoûtante et fascinante. Du bonheur par paquet de 12 pour toucher le cœur et l'âme de chacune et chacun.

SAM. 18 OCT. À 20H30, DÔME THÉÂTRE • 2H45



Agent of Happiness | Agent du bonheur
© Arun Bhattarai et Dorottya Zurbò

UN GARÇON, UNE TERRE, LA GUERRE

Sareen Hairabedian (VOSTFR)

Dans sa baignoire hors d'eau, transformée en terrain de jeu, la petite sœur chantonne gaiement : *"L'ennemi, on le pliera !"*. Mais à 11 ans, regard grave, Vrej déjà grand. Plus tard, il veut être dentiste dans son village de Tsaghkashen (Haut Karabakh) mais *"comment vivre avec un voisin qui veut envahir ton pays ?"*. En novembre 2020, à l'heure du cessez-le-feu, les soldats d'Azerbaïdjan n'étaient plus qu'à une colline près de la maison -qu'il a dû fuir avec sa famille sous la menace de l'artillerie-, de sa terre encore épargnée, qu'il compte bien retrouver. Alors quand le père revient du front, on charge le fourgon à toute vitesse, dans l'excitation générale. Pas une seconde à perdre. Du fond de l'habitable, on entend la mère. Ou la grand-mère : *"30 ans qu'on vit ça. Et c'est pas fini..."*

Vrej, tour à tour tendre et puissant. Lucide et joyeux. Pensif et Irréductible, filmé avec talent de 2019 à 2022. "Enfants de la bombe, des catastrophes, de la menace qui gronde. Enfants du cynisme, armés jusqu'aux dents" (Daniel Lavoie, 1984). On ne saurait mieux dire pour ce film à dimension universelle, retiré de la course aux Oscars sur pression... de l'Azerbaïdjan.

VEN. 17 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 2H00

Projection + rencontre avec Yahia Belaskri, auteur



Yintah
© Jennifer Wickham, Brenda Michell et Michael Toledano



YINTAH

Jennifer Wickham, Brenda Michell et Michael Toledano (VOSTFR)



Sur le pont de bois qui donne accès au territoire autochtone des Wet'suwet'en (Canada), les missions "d'apaisement" de la police et de la compagnie gazière se succèdent. En face, personne n'est dupe, ni Freda, ni Molly, les deux amies rebelles, ni les chefs coutumiers et leurs communautés : la résistance sera longue pour entraver l'avancée du chantier du gazoduc de la Coastal Gaslink. Bientôt, d'ailleurs, les hélicoptères et les fusils d'assaut -sans usage il est vrai- accompagneront la litanie des jugements et des avis d'expulsion. À Ottawa, Justin Trudeau, Premier Ministre, *"comprend leur colère"*. Mais sur le terrain -le Yintah- on se souvient aussi du passé, des aînés -femmes et enfants- déportés, enfermés, disparus et de leurs voix résonnant encore dans les forêts profondes...

Réalisé sur plus de 10 ans par Jennifer Wickham, un réquisitoire sur la destruction programmée des territoires et communautés autochtones par les compagnies internationales, d'autant plus fascinant qu'il est filmé "en direct", scène après scène, caméra au poing, à l'image d'un thriller... si ce n'était la consternante réalité. Mais la lutte est loin d'être finie...

VEN. 17 OCT. À 16H15, CINÉMA GAMBETTA • 2H30

Projection + rencontre avec Michel Jean, auteur

DIM. 19 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection solo

THE GODMOTHER

Marzena Sowa (VOSTFR)

“Une mère polonaise, c’est une femme dont la vie est faite de sacrifices pour le mari, les enfants, la famille, la patrie...”. Après avoir quitté la Pologne pour la France il y a 22 ans déjà, Marzena Sowa n’en revient toujours pas, quand elle visite sa famille, de constater que les choses ont si peu changé. Mais en filmant tendrement sa tante Niuska restée au pays, “sa superwoman, l’héroïne de [son] enfance”, pourtant si intrépide avec “son caractère de dur à cuire”, elle soulève aussi les pans du non-dit, dans une société où le parti populiste PiS -battu depuis aux élections d’octobre 2023- développait son antiféminisme et son europhobie. Sous les traits de Niuska, parfois pensive, souvent radieuse, toujours généreuse, un bouillonnement de nostalgie et de détermination mêlés...

Ce film est un petit bijou. Intime mais jamais voyeur. Dissimulant à peine, sous la forme d’une chronique subtile et délicate, un propos lourd de sens. Combien de femmes, de jeunes filles-et d’hommes, on l’espère !- s’y retrouveront, par-delà les différences d’une frontière à l’autre ? Bravo à Marzena Sowa qui restera, de son propre aveu, avec gourmandise et regret à la fois, “une tata de l’Est... un peu à l’ouest”.

DIM. 19 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H30

Projection + rencontre avec la réalisatrice

The Godmother © Marzena Sowa



THE WOLVES ALWAYS COME AT NIGHT

LES LOUPS SORTENT TOUJOURS LA NUIT

Gabrielle Brady (VOSTFR)

Dans l’immensité de la steppe mongole, on se demande bien ce qu’ils peuvent trouver à manger. Et pourtant le troupeau de chèvres et de moutons de Dawa, Zaya et leurs quatre enfants s’agrandit un peu plus à chaque saison de mises bas. À la tombée de la nuit, sous la yourte où règne une chaleur familiale sans pareille, les enfants se racontent “des histoires à faire peur”. Pour rire, car même si le loup fait mine d’approcher, le père saura les effrayer à grands cris. Mais quand une terrible tempête de sable détruit la moitié du cheptel, il faut songer à trouver du travail à la capitale. Au-delà de la palissade qui enserme désormais leur refuge en bord de la ville, ne restera-t-il plus, bientôt, que la nostalgie d’une terre dont “les sons vrais et silencieux murmurent des légendes?”.

En littérature, un roman dit parfois mieux le réel qu’une enquête ou un reportage journalistique. Surtout ne pas aborder ce superbe documentaire-fiction avec la moindre réserve : ce que nous raconte ici la réalisatrice Gabrielle Brady, précédée d’une renommée internationale, dans une collaboration créative avec Dawa, Zaya et leur famille, est d’autant plus fidèle qu’elle nous permet d’entrer dans un degré d’intimité hors norme. Éblouissant.

+ Voir aussi ce film dans la nuit des steppes p.31

SAM. 18 OCT. À 16H15, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection + rencontre avec Marc Alaux, auteur



MOTHERSHIP

Muriel Cravatte (VF)

“Et si celui qui a coulé le Titanic le faisait aussi pour ce bateau ?”. Assis à même le pont de l’Ocean Viking qui vient de les récupérer en pleine mer, la dizaine de jeunes hommes tente de reprendre espoir avec un trait d’humour. Bientôt, ce seront plus de trente naufragés qui vont embarquer, au nez et à la barbe -à cinq minutes près- des patrouilleurs libyens, mandatés et payés par l’Europe pour les ramener en vertu des accords internationaux, “à bon port”. Autrement dit, pour être emprisonnés, rançonnés, battus. Et violées : 5 dinars pour le violeur, 100 à 200 fois plus pour la femme si elle veut tenter une nouvelle traversée. Jumelles en main, les équipages de SOS Méditerranée scrutent l’horizon. Une tâche sombre au milieu des vagues, ce sont des vies, comme les nôtres. On l’avait oublié ?

Embarquée sur le bateau humanitaire et au plus près des opérations de sauvetage, Muriel Cravatte s’attarde sur le visage et le regard des femmes et des enfants, comme autant de témoignages. Retenus, prudents puis volubiles chez les femmes. Sidérés, interrogateurs et peu à peu confiants chez les enfants. Professionnalisme, générosité et tendresse nourrissent les gestes de l’équipage. Commentaire ?



VEN. 17 OCT. À 10H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

SAM. 18 OCT. À 16H15, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

Projections + rencontre avec Marylène Biquez, sage-femme et François Thomas, président de SOS Méditerranée

Avec
SOS
MEDITERRANÉE
TogetherForRescue



Mothership © Muriel Cravatte

ALMA DEL DESIERTO L'ÂME DU DÉSERT

Mónica Taboada-Tapia (VOSTFR)

“Je peux porter un pantalon, un pagne ou une robe mais je n’ai toujours pas d’identité”. Humour désespéré ou froide colère ? Dans l’univers kafkaïen de l’administration colombienne -ce qui n’est pas forcément une originalité du pays- Georgina, de la communauté amérindienne Wayuu, aimerait bien qu’on lui délivre enfin, pour pouvoir voter, prétendre à une aide alimentaire ou une assurance santé, une carte d’identité à son nom, son vrai nom désormais, elle qui est née Jorge, il y a 70 ans. Une transition bien mal vécue par ses deux frères -qui voulaient la tuer- comme par ses voisins qui brûlèrent sa maison. Dans sa quête de justice et de reconnaissance, serait-elle l’âme de ce désert qu’elle traverse, où règnent la pollution minière, la sécheresse et la précarité ?

Ici, les tons pastel, délicatement portés par une photographie lumineuse, racontent paradoxalement la violence muette infligée aux pauvres, aux minorités, aux “sans rien ni personne” comme dit Georgina. Et aux gens comme elle, qui ont très tôt éprouvé le contresens de leur corps.

JEU. 16 OCT. À 16H00, DÔME CINÉMA • 1H45

Projection + interview avec la réalisatrice

Grande nuit japonaise

UN FESTIN DE SAVEURS ET DE SONS

Présenté avec le Crédit Mutuel Savoie Mont Blanc, partenaire majeur du festival, cette nuit s'annonce gargantuesque. D'un côté, une symphonie de saveurs et de fumets dans le film *Come Back Anytime* ; de l'autre, un menu gastronomique de sons et de couleurs avec Mitsune. Mais un point commun les relie : une plongée délicate et délicieuse dans la finesse de la culture japonaise.


Avec le film en *Première française*

COME BACK ANYTIME

REVENEZ QUAND VOUS VOULEZ

John Daschbach (VOSTFR)

Dans le petit restaurant de Masamoto et de sa femme Kazuko à Tokyo, tout est frais, beau, coloré, et sur la cuisinière à gaz, tout frissonne, tout bouillonne, tout mijote. Ça ne traîne pas, sur un rythme orchestral où la qualité du produit, le savoir-faire et la maestria du chef ravissent depuis quarante ans une foule de convives. Pourtant, ça commençait mal : jeune, Masamoto paraît surtout... sur les matchs de baseball. "Un mauvais garçon. J'aurais pu être une petite frappe" résume-t-il l'œil malicieux. Aujourd'hui, ses doigts virevoltent sans relâche au milieu des oignons verts, des pousses de bambou ou de haricots, des algues et des découpes de porc ou de poulet. Passion et sagesse à la fois : "Je ne suis qu'un vieil homme qui fait ce qu'il sait faire". Tu parles ! Goûte un peu... et reviens quand tu veux.

 À l'entracte, rdv au bar du théâtre pour partager un verre avant le concert

Crédit Mutuel Savois-Mont Blanc donne le LA

Et le concert

MITSUNE

Avec Shiomi Kawaguchi (shamisen, chant shinobue) Youka Snell (shamisen, chant), Daigo Nakai (basse, chant), Petros Tzekos (percussions).

Composé de quatre artistes originaires du Japon, d'Allemagne, d'Australie et de Grèce, Mitsune est un Grand Bivouac à lui tout seul ! Ce groupe de néo-folk fusion japonaise basé à Berlin est mené tambours battants par Shiomi Kawaguchi et Youka Snell, un duo virtuose de musiciennes jouant du "Tsugaru shamisen". Ce drôle de luth japonais à trois cordes jadis prisé par les musiciens ambulants et les artistes non-voyants du Japon ancien est le pilier central de la musique distillée par les quatre acolytes aux costumes somptueux.

Un bouillon de cultures qui fusionne librement la chanson traditionnelle nipponne avec les musiques et influences psychédéliques, cinématographiques et rituelles. Encensé par la presse musicale internationale, Mitsune nous offre un festin musical et visuel gourmand, une émotion brute, dans un show où joie, sourire et fantaisie nourrissent chaque instant. Rare !

SAM. 18 OCT. À 20H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H45



Come back Anytime / Revenez quand vous voulez
© John Dashbach



LA LIBERTÉ NE MEURT JAMAIS

Damien Castera (VOSTFR)

Il y a Seibi, le grapheur qui customise les casques et les armes des soldats qui vont partir au front, Olha qui continue de donner ses cours de piano en ligne pour ses jeunes élèves, Lev et ses icônes religieuses qu'il peint à la chaîne, mais avec soin -*“des talismans contre la mort”*- pour les recrues sur le départ. Il y a Chris aussi, le volontaire de l'île de Man, qui nettoie le sol des mines antipersonnel laissées par l'envahisseur et qui dit en souriant : *“J'ai encore tous mes doigts”*. Et puis voici Pavel qui, à portée des bombardements, sauve les chiens abandonnés ou blessés et en profite pour ravitailler cette habitante effrayée qui manque de tout et s'écrie : *“On mangerait presque leur pâtée”*. Ukraine, mai 2022, aux premières semaines de l'invasion russe. Bouleversant Pavel, comme bien d'autres encore. Sans arme et pourtant résistants.

“Sur la vie plutôt que sur la mort”. Damien Castera choisit là de témoigner de cette résistance qui anime, en deçà des lignes de front, des femmes et des hommes, artistes pour la plupart, dont sa caméra, bienveillante et discrète, enregistre le portrait. Un film direct, sans fard, puissant dans son épure et sa simplicité.

JEU. 16 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H30

Projection solo

VEN. 17 OCT. À 16H15, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H45

Projection + auteur (Damien Castera)

Avec Gallimard



La liberté ne meurt jamais © Damien Castera

JOURNAL INTIME DU LIBAN

Myriam El Hajj (VOSTFR)

Beyrouth, 6 mai 2018 au soir. L'élection à la députation de Joumana, écrivaine et militante du droit des femmes n'aura duré qu'une nuit. Car, au petit jour, les manipulateurs, eux, n'ont pas dormi. Résultat annulé. Octobre 2020, des milliers de jeunes Libanais, *“exaspérés, dégoutés”*, descendent dans la rue pour exiger le départ définitif des *“corrompus, fanatiques, fondamentalistes et menteurs qui pillent et confisquent le pays”* depuis 40 ans. *“Il leur aurait fallu un chef”* regrette Georges, vétéran de la guerre civile. Le mouvement durera un peu plus de 5 mois, avant que l'épidémie de covid, puis la stupéfiante explosion du port ne le pétrifient pour un temps. *“Pour un chagrin d'amour, c'est facile d'enlever le mauvais œil, susurre l'oncle Riad à l'oreille de sa nièce qui le filme, mais pour le pays...”*.

Le sursaut, la révolte, l'espoir, la désillusion, l'abattement... et de nouveau le sursaut. Sur les pas de Joumana, l'écrivaine et son amie Perla, l'artiste -de Georges aussi qui avait fait, en son temps, le choix des armes- l'excellent film de Myriam El Hajj nous entraîne, enfin de manière explicite, dans la compréhension du labyrinthe libanais dont personne encore à ce jour, n'a pu trouver l'issue. Pas même ces si dignes femmes libanaises auxquelles il est rendu hommage.

JEU. 16 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 2H15

Projection + interview avec la réalisatrice

SAM. 18 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 2H15

Projection + rencontre avec Hajar Azell, auteure

LA VIE DE HAWA

Avec
arte

Najiba et Rasul Noori (VOSTFR)

29 février 2020. Dans les salons du Sheraton de Doha, au Qatar, les Etats-Unis signent leur "accord de paix" avec les talibans. Dans sa demeure de Kaboul, à la moitié de sa vie, Hawa, mariée à 13 ans à un homme plus vieux de trente ans, vient tout juste de reprendre espoir : apprendre à lire, à écrire et se lancer dans une petite entreprise de confection. Et Zohra, l'une de ses petites filles va pouvoir rejoindre toute la maisonnée, fuyant un père divorcé et violent. Les talibans ? Hawa se rassure encore : *"Ces dernières années, beaucoup de femmes ont étudié et se sont épanouies. Ce serait un gâchis de les renvoyer chez elles..."*. 15 août 2021. Ils arrivent en ville. Au coin d'une rue, sur le mur, en grosses lettres peintes : *"Sœur, ton hijab est un symbole de pureté et de dignité !"*. Rideau.

Veut-on vraiment savoir ce qu'il se passe dans une famille afghane au retour des talibans ? L'angoisse qui monte. Le cœur qui se serre. Le visage des femmes, incrédule puis livide. En filmant sa famille avant et, grâce à son frère, après le retour des talibans, Najiba Noori, réfugiée en France, nous livre sans aucun doute, de l'intérieur, l'un des plus forts témoignages de l'horreur... que l'Occident a regardé.

VEN. 17 OCT. À 10H00, CINÉMA GAMBETTA • 2H00

SAM. 18 OCT. À 09H45, DÔME CINÉMA • 2H00

Projections + rencontre avec la réalisatrice et sa famille



LA ROUTE

Première mondiale

Avec
arte

Marianne Chaud (VOSTFR)

Elle en a discuté avec son mari : Déchen ira aussi travailler à la route, comme lui. D'ailleurs, tout le village s'y est mis, à casser des cailloux, pelleter du sable, dynamiter les falaises. La Zanskar Highway n'attend pas, l'armée indienne non plus, qui veut s'approcher au plus près et au plus vite des zones sensibles contiguës à la Chine et au Pakistan. De l'argent frais pour aider les enfants partis en ville et tenter ici de sortir du dénuement. Alors on réduit le nombre de champs d'orge, de troupeaux de yaks, on assure les transhumances de nuit, pour retourner à la route le jour à peine levé. On tient envers et contre tout, entre un bonheur fragile *"En gagnant leur vie, les femmes sont plus libres, plus besoin de supplier le mari !"* glisse Déchen, toujours facétieuse et nostalgique toute fraîche d'un temps où résonnaient encore les rires dans les alpages...

Magie du Zanskar, de ses paysages, de ses femmes aussi sur lesquelles Marianne Chaud -qui n'y était pas retournée depuis dix ans- concentre sa généreuse attention. Le Grand Bivouac retrouve aujourd'hui avec un immense plaisir... et une réelle impatience l'une de ses réalisatrices fétiches : La Route en démontre une nouvelle fois le talent et la place originale et précieuse qu'elle occupe dans le milieu exigeant du cinéma documentaire.

MER. 15 OCT. À 20H30, ATRIUM (GILLY/ISÈRE) • 2H00

DIM. 19 OCT. À 10H00, DÔME THÉÂTRE • 2H00

Projections + rencontre avec la réalisatrice



arte

ÇA VOUS CHANGE

DU CLASH
DU CLASH
DU CLASH
DU CLASH

28'



28 MINUTES : l'actualité autrement.
Magazine présenté par Elisabeth Quin.

Du lundi au samedi à 20h05 et sur **arte.tv**

HOW TO BUILD A LIBRARY

DES BIBLIOTHÈQUES CONTRE L'IGNORANCE

Première française

Maia Lekow et Christopher King (VOSTFR)

Par où commencer ? Dans les salles immenses de la bibliothèque Macmillan de Nairobi (Kenya), tout est par terre : amoncellement de tables, de chaises et de bureaux, sol jonché de débris de tableaux et... plusieurs centaines de milliers de livres, de photos et d'archives entassés sur des rayonnages branlants, témoins poussiéreux d'une époque coloniale où le lieu était réservé aux blancs. Un défi colossal pour l'éditrice Angela et l'autrice Shiro, bien décidées à redonner à l'établissement un sens nouveau au profit des nouvelles générations. Mais dans un pays "grandi dans l'oppression et programmé pour la défiance", les deux femmes devront surmonter bien des obstacles : incrédule des personnels en place, susceptibilité et concussion des autorités, humiliation patriarcale. Tout au bout, le succès, toujours fragile.

Si le savoir est synonyme de pouvoir, alors il faut défendre les bibliothèques à tout prix, à Nairobi... comme ailleurs : tourné sur plusieurs années, raconté avec force détails, le long parcours d'Angela et Shiro en est la preuve. Et si le film s'achève sur la révolte de la jeunesse kényane à l'été 2024 contre la corruption du pouvoir, ce n'est pas un hasard.

VEN. 17 OCT. À 16H15, DÔME THÉÂTRE • 2H15

Projection + rencontre avec Pierre Haski, journaliste

avec Stock
ÉDITEUR DEPUIS 1988



Al Oeste, en Zapata (...)
© David Bim

AL OESTE, EN ZAPATA À L'OUËST, À ZAPATA

David Bim (VOSTFR)



Au terme d'un ahurissant et spectaculaire corps à corps avec l'animal qu'il braconne pour survivre -et dont un claquement de mâchoire suffirait à le briser- l'homme retourne à son campement de toile et de branchages, le crocodile solidement amarré sur son dos, pour goûter un peu de repos. Deux jours de marche encore, à travers la jungle et le marais, pour rallier le village où l'attend sa femme, pétrie d'inquiétude. "Et s'il t'était arrivé quelque chose ?", avec un jeune garçon autiste et le dénuement du quotidien. Landi, Mercédès et Deinis : une vie d'amours partagés à l'état brut, sans violence autre que celle que l'on fait subir à l'être humain quand on ne le considère pas, ici, à Cuba. Comme ailleurs. Un film magistral.

On en sort bouche-bée. À moins que la stupéfaction ne naisse en nous dès les premières images pour ne plus nous lâcher. Plan-séquence, noir et blanc -on pense à l'œuvre de Salgado- une bande son extrêmement travaillée, la performance même du cinéaste filmant la scène du corps à corps au cœur du marais. Et bien sûr, l'histoire, ou plutôt un moment hors du temps, sous nos yeux. Un bijou.

MAR. 14 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H30

JEU. 16 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H30

Projections + décryptage cinéma

LA VIE DE CHÂTEAU MON ENFANCE À VERSAILLES

LES AMIS DU CINÉMA
Association

Clémence Madeleine-Perdrillat et
Nathaniel H'limi (VF)

Violette a 8 ans, du caractère à revendre et un nouveau tuteur ! En effet, depuis la mort de ses parents, elle doit vivre chez son oncle Régis, agent d'entretien au château de Versailles. Lui, c'est un géant bourru, elle une petite fille tête qui refuse de lui parler et fugue dès qu'elle peut ! Mais dans les coulisses dorées du Roi Soleil ces deux solitaires vont peu à peu s'approprier, apprendre à se connaître, et se découvrir une nouvelle famille...

Film d'animation sensible et poétique, il aborde avec justesse le deuil et la reconstruction. Une petite perle d'animation au graphisme épuré et inventif, qui mêle émotion, humour et douceur dans un cadre historique accessible aux enfants comme aux adultes.

JEU. 16 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 1H30

Projection + rencontre avec la réalisatrice

SAM. 18 OCT. À 16H15, DÔME CINÉMA • 1H30

Projection + animation jeune public



La Vie de château (...)
© Clémence Madeleine-Perdrillat et Nathaniel H'limi

ATTENTION : FERMETURE DES PORTES

Première française

Yana Isaenko (VOSTFR)

2019. Près d'un siècle après Lénine, la Chorale des travailleurs du métro de Moscou -conducteurs, caissières, mécaniciens- est relancée. Boris, Ludmila, Larissa, Mikhaïl et leurs dizaines de collègues y sont embarqués pour le meilleur -"Prendre du plaisir et profiter de la vie"- ou pour le pire, quand on doit chanter entassés dans des escalators devant un parterre d'apparatchiks endimanchés, en playback pour la fête de la police -"Le Kremlin, c'est que du playback"- ou partir en tournée pour un show militarisé à la gloire de ce qui reste de l'Armée rouge. En équilibre permanent entre l'être et le paraître. Larissa, espionne : "Pourquoi envahir la Crimée, notre pays est déjà assez vaste, pourquoi pas les Îles Canaries ?". Larissa, secrète : "Je ne sais pas comment les gens continuent à survivre encore dans ce pays".

À ne pas manquer. Sans doute, l'un des plus précieux -et talentueux- portrait de la Russie contemporaine sous la férule de Poutine. La réalisatrice -qui a quitté aujourd'hui son pays, mais y retourne régulièrement- nous livre ici une chronique tout à la fois tendre et impitoyable, où bonhomie, fraternité, lucidité cohabitent tant bien que mal avec méfiance, suspicion, soumission. Pour nous, hélas, tout s'éclaire...

MER. 15 OCT. À 13H15, 88BIS LE PONT • 1H30

DIM. 19 OCT. À 16H15, 88BIS LE PONT • 1H30

Projections + interview avec la réalisatrice



FONDATION IRIS

La Fondation IRIS a pour objectif de sauvegarder la fragile beauté du monde. Depuis 2016, elle s'associe au Grand Bivouac et le soutient pour sensibiliser les publics à la préservation de sites naturels ou patrimoniaux fragilisés, à la protection des espèces menacées, au développement de l'agroécologie en France...

PROJECTIONS

Una canción para mi tierra (...) p.11

Flamingos (...) p.13

Vivant parmi les vivants p.18

Yintah p.22

Rewilding Patagonia p.30

Lost for words p.34

Amou Daria (...) p.36

Ojos de agua (...) p.41

Kogis (...) p.43

Va dans les bois, va p. 47

SÉANCES XXL

Vivant parmi les vivants p.50

Sauver Willy p.51

RENCONTRES LITTÉRAIRES

François Suchel p.55

K. Astafieff et E. Combres p.56

S. Vinson et S. Petit p.57

Valentine Goby p.57

Seloua Luste Boulbina p.58

M. Calmet, F. Sarano et F. Clouette p.58

L. Essemlali et P. Watson p.60



REWILDING PATAGONIA

Première mondiale

La création de parcs nationaux pour réensauvager le continent

Aurélie Miquel Hiltzer et Arnaud Hiltzer (VOSTFR)



Quand Douglas et Kristine arrivent au Chili, dans les années 90, avec l'espoir de racheter d'immenses espaces de landes, de fjords, de glaciers et de forêts vierges, on les soupçonne de projeter des puits de pétrole ou des sites de déchets nucléaires ! C'est mal connaître les personnages : Douglas Tompkins est le fondateur de North Face et Kristine Mcdivitt vient tout juste de quitter la présidence de Patagonia. Deux sociétés internationales réputées durables. Des moyens, oui, mais surtout une conviction : il est possible de "réensauvager" la planète, en tout cas une partie de ses territoires convoités pour d'autres usages. Trente ans plus tard, 17 parcs nationaux recouvrent 18 millions d'hectares en concertation avec les communautés locales. Les huemuls, les nandous et les pumas peuvent tranquillement s'épanouir dans les hautes herbes de Patagonie.

Quelle belle aventure de se lancer dans un voyage au long cours à travers le Chili, sur les traces du plus grand projet à ce jour de "réensauvagement du monde"... pour s'en inspirer à l'échelle des Alpes. Arnaud et Aurélie nous en lèveront, on l'espère, au Grand Bivouac, un coin du voile ! Dans l'attente, un road movie d'une belle énergie et d'une grande beauté. Et qui laisse intact l'espoir... d'une planète où l'humain et le vivant ne feront -vraiment- qu'un.

VEN. 17 OCT. À 10H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

DIM. 19 OCT. À 10H00, CINÉMA GAMBETTA • 2H00

Projection + rencontre avec le réalisateur



Rewilding Patagonia © Aurélie Miquel Hiltzer et Arnaud Hiltzer

Nuit des steppes

Crédit Mutuel Savois-Mont Blanc donne le LA

FRISSONS DIPHONIQUES ET CHALEUR DE LA YOURTE

Présenté avec le Crédit Mutuel Savoie Mont Blanc, partenaire majeur du festival, cette nuit nous emmène aux confins des grands espaces. De la chaleur de la yourte aux frissons électriques des chants diphoniques, il n'y a qu'un pas.

Avec le film

THE WOLVES ALWAYS COME AT NIGHT - LES LOUPS SORTENT TOUJOURS LA NUIT

Gabrielle Brady (VOSTFR)

Dans l'immensité de la steppe mongole, on se demande bien ce qu'ils peuvent trouver à manger. Et pourtant le troupeau de chèvres et de moutons de Dawa, Zaya et leurs quatre enfants s'agrandit un peu plus à chaque saison de mises bas. À la tombée de la nuit, sous la yourte où règne une chaleur familiale sans pareille, les enfants se racontent "des histoires à faire peur". Pour rire, car même si le loup fait mine d'approcher, le père saura les effrayer à grands cris. Mais quand une terrible tempête de sable détruit la moitié du cheptel, il faut songer à trouver du travail à la capitale. Au-delà de la palissade qui enserme désormais leur refuge en bord de la ville, ne restera-t-il plus, bientôt, que la nostalgie d'une terre dont "les sons vrais et silencieux murmurent des légendes?"

À l'entracte, rdv au bar du théâtre pour partager un verre avant le concert

Et le concert

LES VIOLONS BARBARES

Avec Dandarvaanchig Enkhjargal (morin khoor), Dimitar Gougov (gadulka), Fabien Guyot (percussions).

Les plus de 15 ans de carrière internationale de ce trio résument tout et suffisent à dire que cela sera un des grands évènements du festival. Nous sommes d'ailleurs honorés d'accueillir ce spectacle ! Mais qui sont donc ces trois brutes épaisses qui maltraitent leurs instruments pour mieux nous hypnotiser ?

Le mongol Dandarvaanchig Enkhjargal originaire d'Ulan Bator tire toute la puissance ancestrale de la steppe mongole sur son "Morin Khoor", tout à la fois vièle et violon à deux cordes, sublime instrument orné d'une tête de cheval. Le bulgare Dimitar Gougov tiraille magnifiquement sa gadulka, violon bulgare à trois cordes mélodiques et onze cordes sympathiques. Aux percussions, le français Fabien Guyot, ne s'embête pas des conventions ; tout y passe du moment que "ça sonne", passant de tambours africains ou maghrébins aux saladiers et jusqu'aux... bouillottes (oui, oui, vous lisez bien).

Merveilleusement interprétée, dans une énergie débordante, leur musique nous emporte vers de vastes contrées lointaines où le chant diphonique n'est jamais bien loin... Folk mondial ? Blues kazakh ? Rock électrique ? La fusion des Violons Barbares, c'est un peu tout cela, et c'est... Furieusement sauvage !

VEN. 17 OCT. À 20H30, DÔME THÉÂTRE • 3H00



The wolves always come at night | Les loups sortent toujours la nuit
© Gabrielle Brady

LES JOURS SAUVAGES

Yohan Guignard (VF)

Bravo les copains ! Se moquer de l'anglais approximatif d'Hélias quand il téléphone aux rangers canadiens pour obtenir un permis d'ascension du Denali (Alaska), c'est pas sympa. Mais tout le monde rigole, c'est déjà ça. Les choses sérieuses vont commencer : 450 km à parcourir en autonomie à travers le massif, 50 jours de nourriture et 110 kg chacun à tirer en pulka. Au 6^{ème} jour, un plateau totalement cabossé défend le pied du massif. Au 10^{ème}, la tempête. "Dans ces moments, t'es animal complet. Mais tu te dis : faut qu'avance !". Jusqu'au moment où on dépasse la ligne rouge. Avalanche. Sous la tente brutalisée par les vents, visages graves. Et puis, cette question existentielle qui tranche le silence : "T'as déjà vu Ratatouille ?". Impayables. Mais quelle équipe ! Et quels costauds.

En 2024, Aurélien et Hélias nous entraînaient déjà dans une incroyable virée aux monts Célestes kighizes. Les voici ici, accompagnés d'Alexandre et de Christophe, cette fois en Alaska pour une improbable traversée. Yohan Guignard -un de nos "chouchous"- filme ce quatuor magique dont l'humour permanent dissimulerait presque un professionnalisme et un courage hors pair. La totale.

JEU. 16 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

SAM. 18 OCT. À 09H45, 88BIS LE PONT • 2H00

Projections + court métrage



SAM. 18 OCT. À 20H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 2H00

Projection + rencontre avec Alex Marchesseau, protagoniste + court métrage

Avec **Glénat**

Les Jours sauvages © Yohan Guignard



AGENT OF HAPPINESS

AGENT DU BONHEUR

Arun Bhattarai et Dorottya Zurbò (VOSTFR)

Le matin, avant de partir au travail, il s'occupe de sa vieille mère et lui demande de bien pousser la porte derrière lui. Au royaume du Bhoutan qui a inscrit le Bonheur National Brut dans sa constitution et lui doit sa renommée internationale, Amber Kumar Gurung est l'un des 75 agents-enquêteurs missionnés sur le terrain pour en dresser le bilan. Pas un boulot facile, car si les longues marches en montagne, d'un hameau à l'autre, permettent aussi de beaux moments de sieste, les confidences prennent souvent une tout autre tournure, une fois évacuées les réponses de circonstance : isolement, pauvreté, dénuement affectif sont le lot de bien des familles que le système de notation aura du mal à prendre en compte. On en laisse deviner les conclusions.

Et si la France décidait d'instituer le Bonheur National Brut et d'en mesurer sur nous l'impact réel, en serait-il différemment ? Les enquêteurs n'en reviendraient-ils pas d'abord avec des cahiers de doléance bien plus volumineux que les brassées de fleurs espérées ? Sans jamais juger ni polémiquer, avec un humour tendre, Dorottya Zurbò et Arun Bhattarai parcourent, sur les pas d'Amber, la distance qui sépare souvent, ici comme ailleurs, le rêve de la réalité.

+ Voir aussi ce film dans la nuit du bonheur p.21

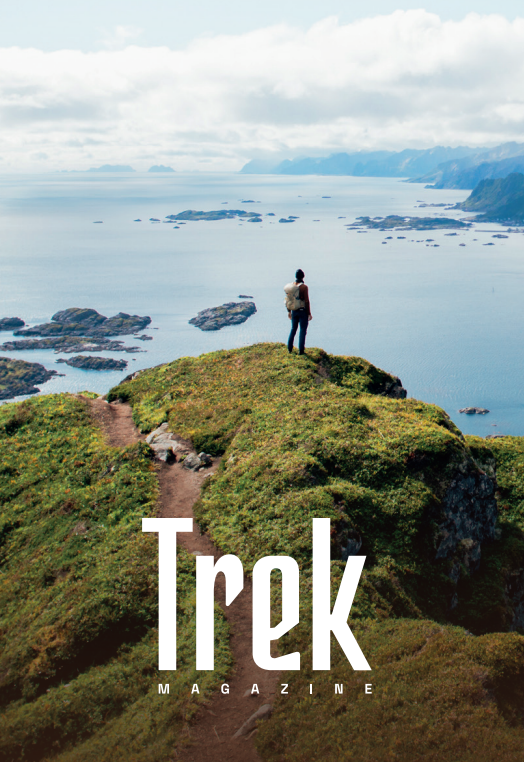
MER. 15 OCT. À 15H15, 88BIS LE PONT • 2H00

Projection + rencontre avec Christiane Berthiaume, auteure

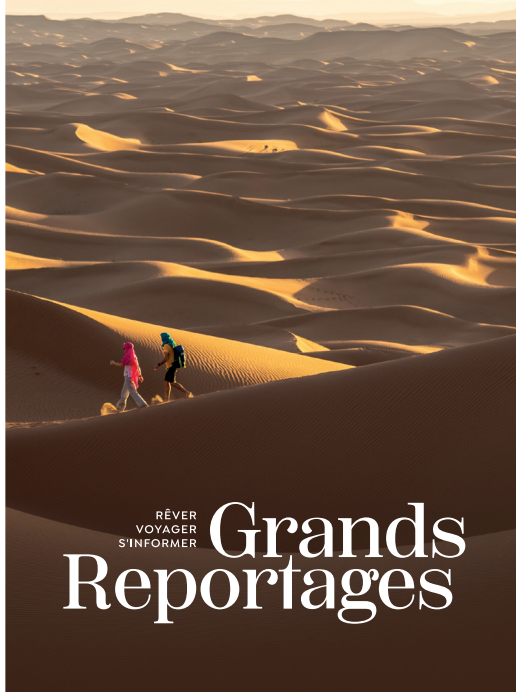


Avec **TIRAWA**

ÉVADEZ-VOUS
AVEC NOS MAGAZINES
OUTDOOR & VOYAGE !



Trek
MAGAZINE



RÉVER
VOYAGER
S'INFORMER

**Grands
Reportages**

**OFFRE
D'ABONNEMENT**
1 AN ACHETÉ
=
1 AN OFFERT



MAGAZINE
Combi

THE PRESIDENT'S CAKE



Hasan Hadi (VOSTFR)

Dans l'Irak de Saddam Hussein, Lamia, 9 ans, se voit confier la lourde tâche de confectionner un gâteau pour célébrer l'anniversaire du président. Sa quête d'ingrédients, accompagnée de son ami Saeed, bouleverse son quotidien.

Le premier film de Hasan Hadi mêle tendresse et amertume dans une fable irakienne subtile. Le regard du réalisateur capte avec justesse l'errance d'une jeune fille, portée par une mise en scène précise et délicate. D'une poésie visuelle qui enchante.

MER. 15 OCT. À 20H30, DÔME CINÉMA • 2H15

Projection + rencontre avec François Barge-Prieur, critique cinéma et auteur de l'émission culturelle "Le Bon Plan"



The President's Cake © Hasan Hadi



LOST FOR WORDS

CES MOTS QU'ON DIT AVEC LES YEUX

Première française

Hannah Papacek-Harper (VOSTFR)

Gland, clochette, loutre, chaton... Que deviennent les mots de la nature qui s'effacent peu à peu des dictionnaires, "ces mots perdus, disparaissant des rêves et des histoires d'enfant" et qui nous disent tout, pourtant, du frémissement de la bruyère, du murmure du ruisseau, des secrets du rocher, du profond sommeil de ce phoque allongé sur la berge ou du vol migrateur des oies sauvages à pieds roses ? Ces noms qui nous invitent ici, en terres Outre-Manche, en parcourant landes, montagnes et côtes anglaises, sauvages et superbes, à relever la tête, à rouvrir les yeux. Et à nous réinventer. "Les mots sont comme un premier pas vers la connaissance, murmure à notre oreille cet enseignant d'un collège de Cambridge. La connaissance, un pas vers la bienveillance. La bienveillance, un pas vers la possibilité d'un changement".

L'origine du film -d'une créativité folle, merveilleusement déroutante- l'est tout autant : "Confinée en 2020 en pleine campagne normande, raconte sa réalisatrice, me voici contrainte de ralentir, de remettre les pieds sur terre". S'ensuit une révélation : les chemins parcourus sont bordés de fleurs, de plantes et traversés d'animaux que l'on ne sait plus nommer. La lecture de The lost words, best-seller mondial (Éd. Les Arènes 2020) donnera l'élan décisif pour cette approche totalement inédite de notre crise écologique actuelle. À voir absolument.

JEU. 16 OCT. À 10H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H45

Projection + interview avec la réalisatrice



Attention ! Soirée déjantée

Format plébiscité à l'unanimité en 2023 et 2024, la Battle de courts métrages fait son retour en 2025. C'est l'épisode #3, "La revanche des Sith" !

Après un premier combat entre deux programmeurs "YY" en 2023, puis deux programmatrices "XX" en 2024, nous avons l'honneur et le plaisir de convoquer sur le ring deux apprentis programmeur et programmatrice pour une Battle mixte XY ! Qui sera donc le ou la vainqueur de la 3^{ème} Battle de l'Histoire du Grand Bivouac ? Est-ce le local de l'étape, Julien Masson, voyageur, réalisateur, photographe, et qui défendra nos fières (!) couleurs savoyardes 🇨🇭 ? Ou bien la Morbihannaise Sophie Planque, aventurière et réalisatrice, pour porter les couleurs de nos amis (oui oui...) bretons 🇧🇷 ? Hum... La bataille sera rude !

Le staff du festival a minutieusement présélectionné une vingtaine de courts métrages. Parmi eux, nos deux combattants ont choisi pour vous cinq films courts, documentaires et d'animation. Mais chut. Leurs choix sont top secrets et gardés dans les coffres forts du 88bis jusqu'à l'Heure H. On sait tout juste qu'on parlera de sauvage, d'aventure, de nature, d'engagement, d'histoire de "là bas et d'ici" autour de films drôles, puissants et poignants !

La Battle se lance et vous êtes proche du ring cinématographique, au cœur du théâtre d'affrontements dans un 88bis en ébullition.

À l'applaudimètre et sous la haute autorité de l'arbitre, vous serez le seul juge de paix et voterez pour votre film préféré parmi les dix, séduits -peut-être- par les arguments facétieux de chaque force en présence qui défendra ses coups de cœurs et tentera de vous mettre dans sa poche par tous les moyens.

Tous les coups -même les plus bas- seront permis lors de cette soirée où cinéma rime avec jeu, bonne humeur et surprise !

SAM. 18 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 1H30

et aussi

La Battle de courts métrages débarque en Tarentaise ! Une soirée déjantée chez nos voisins, pour notre, et leur, plus grand plaisir.

MER. 15 OCT. À 20H30, SALINS-FONTAINE • 1H30
SALLE POLYVALENTE, AVENUE DU CHÂTEAU, 73 600

La Battle des minots s'invite au Grand Bivouac , sur le même principe que la soirée... mais en journée et pour les plus jeunes (dès 8 ans) !

VEN. 17 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H00



AMOU DARIA, DU DÉSERT AUX GLACES LES ROUTES DE LA SOIF (ÉD. STOCK)

Christophe Raylat avec Cédric Gras (VF)

2 500 km, c'est le voyage que Cédric Gras a entrepris depuis la mer asséchée d'Aral jusqu'à ses sources, le Fedtchenko, plus long glacier de montagne du monde. Le périple commence en Ouzbékistan, longe l'Afghanistan, le Turkménistan, jusqu'au fabuleux massif du Pamir.

Du tourisme ? Non. Pas vraiment le genre de la maison. Écrivain voyageur passionné par l'ancienne URSS, Cédric Gras veut comprendre le destin de la mer d'Aral. Pourquoi une partie de ses eaux a pu être sauvée au nord tandis que la Grande Mer, au sud, est-elle condamnée à disparaître ? À la source, des immensités glaciaires forment l'unique château d'eau pour des millions d'habitants. Mais avec la fonte des glaciers, la question de l'approvisionnement en eau de toute l'Asie centrale se pose, dès à présent.

À travers déserts, républiques cotonnières et vestiges de villes antiques, l'auteur interroge les cultivateurs de coton ouzbek, écoute les inquiétudes des pêcheurs,... Avec sa curiosité et un sens affûté de la rencontre, il nous donne toutes les clés pour comprendre les problématiques de l'accès et du partage de notre seul bien commun et indispensable à la vie sur terre, ici comme ailleurs : l'eau.

VEN. 17 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 1H45

Projection + auteur (Cédric Gras)

Avec Stock
ÉDITEUR DEPUIS 1988



Amou Daria (...) © Christophe Raylat

LA LÉGENDE D'UBAC OÙ LES ÉTOILES TOMBENT (ÉD. STOCK)

Première mondiale

Christophe Raylat avec Cédric Sapin-Defour (VF)

Cédric et son épouse Mathilde vivent une vie pleinement connectée aux montagnes du Beaufortain. Seul l'énorme succès littéraire de *Son Odeur après la pluie* a, un peu, bouleversé leur quotidien. Pourtant, le 12 août 2022, en une seconde, leur vie a basculé lorsque Mathilde subit un grave accident de parapente. Pour les médecins : *“Elle est en vie, elle s'accroche mais ça ne tient pas à grand-chose.”* Pour Cédric à ce moment là : *“Mathilde est tombée du ciel. Moi, dans l'écriture. Le soir de l'accident, je décide de poursuivre l'écriture du carnet de voyage tenu par Mathilde. Écrire, c'est cela, c'est lutter contre ce qui s'arrête.”*

Raconter l'amour face à l'impensable, la montagne qui nous a tant donné et qui reprend tout, les gestes qui sauvent quand les mots ne suffisent plus... Ce livre imprévu Où les étoiles tombent, “c'est l'histoire de nos chutes et de nos renaissances. C'est Mathilde qui réapprend à marcher, nous qui réapprenons à vivre”. Dans cette séance, ce livre vient résonner avec La Légende d'Ubac, film témoin de la résilience vécue par le couple pendant deux ans. Nous partons avec le duo et leur chien Lulu nous perdre dans une cabane d'altitude où nous aurons très envie de rester avec eux à nous dire, au coin du feu... “C'est pas la fin du monde.” Une séance émotion avec le local de l'étape que nous sommes ravis d'accueillir.

DIM. 19 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30

Projection + auteur (Cédric Sapin-Defour)

Avec Stock
ÉDITEUR DEPUIS 1988

Vivre au même endroit
est aussi important
que vivre au même moment.



Le média qui vit comme nous, ici.



Une offre de France Télévisions et Radio France.

PREMIÈRES CLASSES



Kateryna Gornostai (VOSTFR)

En Ukraine, maintenir les écoles ouvertes est devenu un acte de résistance. Sur la ligne de front ou dans des zones plus reculées, l'apprentissage continue malgré les alertes, les coupures d'électricité et les menaces constantes. Un témoignage précieux où chaque image raconte la ténacité et la dignité face au chaos.

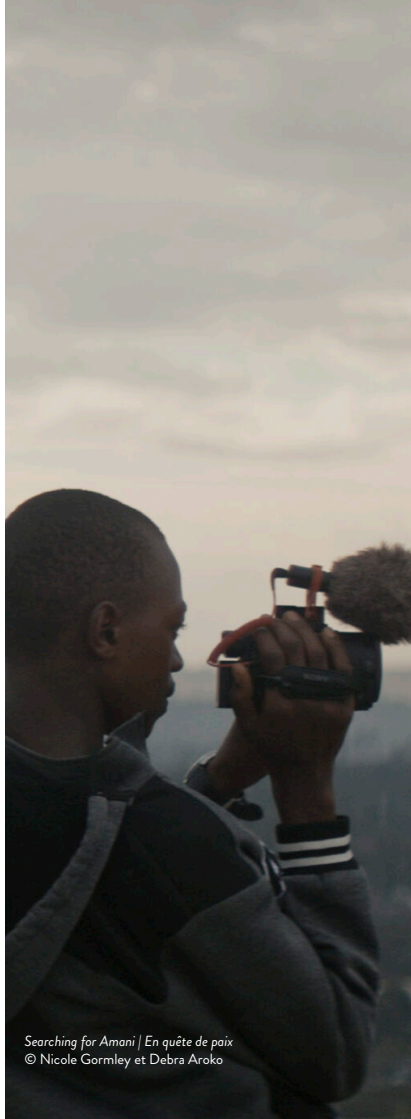
Document cinématographique puissant, sensible et nécessaire, Premières classes offre un témoignage fort rythmé par les sourires, les sirènes, et les regards. La preuve que l'éducation, la culture et l'espoir continuent de vivre, même dans les pires moments. Ce film s'impose comme un des grands récits de la résilience ukrainienne, sensible et humain.

JEU. 16 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 2H00

VEN. 17 OCT. À 18H30, DÔME CINÉMA • 2H00



Projections + rencontre avec Oleksandr Kuznetsov, étudiant ukrainien vivant en France



Searching for Amani | En quête de paix
© Nicole Gormley et Debra Aroko

SEARCHING FOR AMANI

EN QUÊTE DE PAIX

Nicole Gormley et Debra Aroko (VOSTFR)

Octobre 2019, réserve de Laikipia (Kenya). Stephen, guide touristique, accompagne deux clients sous la surveillance de rangers. Deux coups de feu interrompent la visite. Et sa propre vie. Qui a tiré ? Sur les murs de la maison familiale, Simon, l'un de ses fils, a dispersé des post-its, comme dans les commissariats. Lui qui rêve de devenir journaliste cherche désormais les tueurs et leurs motifs. Une vengeance personnelle ? Stephen était le père le plus paisible du monde, défenseur de la nature, artisan de la paix. Plus vraisemblablement, un nouvel épisode du conflit pour la terre, l'herbe et l'eau dans un pays où les éleveurs, poussés par la sécheresse et la misère, tentent de reconquérir des territoires devenus réserves de biodiversité. La quadrature du cercle.

Sur un continent africain qui jusque-là n'est responsable que de 4% des émissions de combustibles fossiles -et même si le bilan, ces dernières années, commence à s'inverser- le réchauffement climatique abat toutes ses cartes. La quête personnelle et courageuse du jeune Simon -visage d'ange, émois d'adolescent, détermination de fer- rencontre tout à la fois controverses locales et dérives planétaires, comme dans une fable hélas exemplaire des temps présents.

JEU. 16 OCT. À 10H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

DIM. 19 OCT. À 16H15, DÔME CINÉMA • 1H45

Projections + interview avec les réalisatrices

EVEREST DARK

Première française

Jereme Watt (VOSTFR)

C'est le 25 avril 2015 qu'il a pris la décision, quand l'avalanche déclenchée par l'un des plus forts tremblements de terre de l'histoire du pays a balayé le camp de base : après 19 ascensions de l'Everest, Mingma Tsiri Sherpa a décidé d'arrêter. Mais il lui en reste une toute dernière à faire, pour tenter de ramener dans la vallée des corps de Sherpas abandonnés sur l'itinéraire depuis tant de temps, car *"la montagne n'est pas un cimetière. Les laisser là-haut, c'est les priver de réincarnation"* et nourrir la colère des dieux. Alors, on repart dans le chaos des glaces, sur ces pentes mythiques si encombrées désormais où se pressent chaque année à la queue-leu-leu des expéditions étrangères *"dont les rêves deviennent parfois de l'obsession"*. Et tout là-haut, peut-être, un corps ou deux qu'on redescendra au péril de sa vie.

Enfin des Sherpas entre eux et pour eux, a-t-on presque envie de dire. Sans le brouillage des ambitions tarifées et si souvent médiatisées à l'excès. Mais la grande richesse du film du canadien Jereme Watt est aussi de nous accompagner tout au long de l'ascension comme si nous avions nous-mêmes des crampons aux pieds. Vertigineux.

+ Voir aussi ce film dans la nuit des montagnes p.15

DIM. 19 OCT. À 16H15, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

Projection + courts métrages



Silent House © Mohammad Reza et Farnaz Jurabchian

SILENT HOUSE

Farnaz et Mohammad Reza Jurabchian (VOSTFR)

Nichée au cœur de Téhéran, cette *"maison silencieuse"*, achetée dans les années 70 par le grand-père à l'une des épouses du Chah, en dit beaucoup pourtant sur les trois générations qui l'ont occupée, photographiée et filmée tour à tour, tandis que les soubresauts de l'Iran -Révolution islamique, guerre Iran-Irak, pouvoir des mollahs, police des mœurs...- écornaient peu à peu la quiétude et les projets d'un lieu jusque-là enchanteur. Mais la fascination pour l'image, animée ou non *"parce qu'on a le temps d'observer et de connaître les gens"* disait le père- accompagne encore aujourd'hui la détermination de Farnaz et de son frère Mohammad Reza à fixer l'instant présent et à témoigner, à travers leur histoire familiale, d'un peuple résilient.

Sous les frondaisons, la bâtisse -façade imposante, parfois malaisante- est le personnage central d'un parcours familial exceptionnel, nourri de destins personnels et de secousses sociales et politiques sans cesse captés par l'appareil photo ou la caméra des protagonistes. Énorme travail. Résultat fascinant.

En lien avec l'Iran, découvrez aussi le film *Less than 5* gr Saffron en réalité virtuelle p.65

JEU. 16 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection + interview avec les réalisateurs

TEMPS FORTS *Solidarité Internationale*

Partenaires du Grand Bivouac, le Département et Pays de Savoie solidaires proposent cette année encore des temps forts dédiés à la solidarité internationale les 17 et 18 octobre : un jeu de rôle immersif sur le changement climatique, des projections-débats sur la souveraineté alimentaire au Liban, ou encore des courts-métrages grands ouverts sur le monde.

Une programmation qui invite à la prise de conscience des impacts et inégalités face au changement climatique, des interdépendances entre les territoires et qui propose des initiatives pour agir !

Parce que, face aux défis sociétaux et à l'actualité internationale qui nous chahutent et bouleversent nos repères, chaque petit pas compte pour agir ensemble et construire un monde plus juste et solidaire. Inspirons-nous les uns les autres et construisons des ponts là où d'autres veulent élever des murs !



CHRISTIANE BRUNET
Vice-Présidente du Département de la Savoie
Déléguée Enfance - Jeunesse - Famille
et Relations internationales



JOCELYNE ABONDANCE-POURCEL
Présidente de Pays de Savoie solidaires

SEEDS OF DIGNITY LES GRAINES DE LA DIGNITÉ

Ali Alsheikh Khedr (VOSTFR)

“La révolte et la liberté que je n’avais pas pu exprimer en moi, je les ai trouvées ici”. Dans le magasin de stockage qu’elle gère pour la communauté, Faika Al Jasem les appelle “les semences de la dignité” : ces petites graines paysannes, élevées sans pesticides ni produits de synthèse, si décisives pour faire face aux menaces des temps présents : l’appétit des monopoles de l’agro-industrie, les crises et conflits à venir, les aléas climatiques, les volte-face d’un pouvoir répressif. “Nos anciens disent qu’une maison sans farine est une maison pauvre”. Alors, dans les splendides paysages de la plaine de la Bekaa (Liban), la ferme collective de Buzuruna Juzuruna s’y emploie -plus de 30 variétés de blé paysan ancien !- et son expérience commence à faire des petits en Irak, Palestine, Egypte ou Jordanie. Pour que la nourriture ne soit pas une arme de guerre.



VEN. 17 OCT. À 14H45, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H00

SAM. 18 OCT. À 16H15, 88BIS LE PONT • 1H30

**Projections + rencontre avec Mathilde Syre,
productrice de semences paysannes chez Semences
des Montagnes + interview avec le réalisateur**

et aussi...

Clim'Act

Animation immersive p.69



Seeds of dignity | Les graines de la dignité
© Ali Alsheikh Khedr



OJOS DE AGUA, LIBÉRER LES EAUX DU CHILI

Première française

Marion Esnault et Marcelo Lara (VOSTFR)

Surge, à 4 000 m d'altitude, des profondeurs de la Cordillère de Caracha (Chili), l'eau vive profite encore de ses derniers instants de liberté. Plus bas, privatisée au nom d'une Constitution rédigée sous le régime du général Pinochet, emprisonnée dans des méga bassines au bénéfice des agro-exportateurs et des sites miniers, elle ne sera délivrée qu'au compte-goutte aux populations. Dans sa région du Coquimbo, en proie comme dans tout le pays et depuis dix ans à une sécheresse dévastatrice, il en faut de la ténacité -et du courage- à Alejandro et sa communauté villageoise pour en préserver un minimum de droits. Au soir des résultats d'un référendum censé ouvrir la voie à une nouvelle constitution, le voici qui confie à son chien, stoïque : "Peuple englouti, exploité, humilié". On comprend vite pourquoi...

L'empathie que nous éprouvons très vite à l'égard d'Alejandro comme auprès d'IVanna, élue et combattante -et de tous leurs entourages- finit par se muer à leurs côtés en sourde colère. Ce beau film, nourri de paysages, d'émotions et de silences partagés, nous parle de justice avec la délicatesse qui fait la force de ceux que l'on dit faibles.

JEU. 16 OCT. À 16H00, THÉÂTRE DE MAISTRE • 1H30

DIM. 19 OCT. À 13H30, 88BIS LE PONT • 1H30

Projections + rencontre avec E. Boissinot, productrice

Ojos de agua, libérer les eaux du Chili
© Marion Esnault et Marcelo Lara



LE FEU DE LA BALEINE

Fabien Clouette et Jérémie Brugidou (VF)

Sur la plage de galets jonchée d'algues, un corps gisant et des passants dubitatifs. Pas une nouvelle série policière, non, mais une baleine échouée sur la pointe sud-ouest de l'île de Sein (Finistère). Méfait des filets dérivants ? Collision avec un cargo ? Virus ? Pour l'heure, agents du Parc marin d'Iroise, de l'Office Français de la Biodiversité et du Réseau national d'échouage doivent s'activer pour ausculter, disséquer, puis évacuer -une opération colossale, éprouvante- sous le regard soupçonneux des badauds. "C'est dur de passer pour des méchants. On est sous pression. On est parfois insulté" souffle un intervenant dont la voix vibre d'émotion, à deux doigts de craquer. Le mammifère est là, si proche, presque intime. Le mythe aussi, étalé sous nos yeux.

Quelle intelligence ! Il y a là une telle osmose entre le récit d'un réalisme cru, la beauté des paysages et la profondeur des témoignages que le film devient fable : quelle place pour un animal sans vie dans notre espace public ? Pour l'irruption du sauvage dans le monde des humains ? Sans conteste -et sans contradiction- un face-à-face spectaculaire avec le vivant.

MER. 15 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H30

Projection + court métrage

DIM. 19 OCT. À 10H00, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection + rencontre avec le réalisateur Fabien Clouette, François Sarano, océanographe et Lamy Essemli, militante et auteure

TRAVAIL FORCÉ

LE SOS D'UN PRISONNIER CHINOIS

Laëtitia Moreau (VOSTFR)

“Chers amis, savez-vous que derrière votre vie tranquille il y a des prisonniers chinois qui travaillent dans les prisons de Tianjin douze à quinze heures par jour sans manger ?” Paris, une jeune femme vient d'acheter un test de grossesse dans lequel était dissimulée une lettre anonyme comportant ces mots. Débute alors l'enquête captivante de Laëtitia Moreau, qui la mène jusqu'aux laogai, vaste réseau de centres de réforme par le travail créés par Mao Zedong sur le modèle du goulag soviétique où travaillent les dissidents du régime, chinois et expatriés internationaux, dans des conditions de détention inhumaines.

Brillante mise en lumière d'un des aspects de moins en moins cachés du “Made in China”. Va-et-vient de deux réalités -fabricants et consommateurs- qui révèlent beaucoup du coût dissimulé de notre consommation, que nous préférons ne pas voir. Le prix du consumérisme... à bas prix.

MER. 15 OCT. À 20H30, 88BIS LE PONT • 2H00



Projection + rencontre avec la réalisatrice

Nous sommes honorés d'accueillir Laëtitia Moreau dans le jury du Grand Prix 2025. À l'occasion de sa venue, le festival reprogramme ce film pour découvrir son œuvre riche et puissante.

Scam*



Travail forcé, le SOS d'un prisonnier chinois
© Laëtitia Moreau

MY STOLEN PLANET

Farahnaz Sharifi (VOSTFR)



À sept ans, Farah réalise qu'elle vit sur deux planètes : celle de l'Ayatollah et l'autre, cachée, où elle ose être elle-même. À l'achat d'une caméra, son monde croît, alimenté de danse, de joie. Elle y ajoute des enregistrements et des archives 8 mm abandonnées par les familles en exil afin de créer une histoire alternative de l'Iran.

Documentaire intime et politique, My Stolen Planet de Farahnaz Sharifi, assemble avec force des archives Super8, révélant la mémoire radieuse et réprimée des femmes iraniennes. Puissant et visuel, la réalisatrice nous démontre le pouvoir des images, que le régime iranien tente de voler pour mieux maintenir le peuple dans l'oubli de sa propre liberté.

+ Voir aussi le film *Less than 5 gr Saffron* p.65

VEN. 17 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 2H00

Projection + rencontre avec Mathieu Lericq, maître de conférence spécialiste des cinématographies d'Europe centrale et orientale

AINSI SOIENT-ILS

Riss (VF)

De l'Église du Saint-Sépulchre à la Mosquée al-Aqsa, le caricaturiste Riss, directeur de publication de Charlie Hebdo, pose ses valises en 2023 à Jérusalem, huit ans après le massacre de ses camarades par les frères Kouachi, avec un questionnement tout simple auprès des fidèles des trois religions monothéistes : qu'est-ce que la foi ? De sa démarche dégingandée -qu'il nous pardonne cette familiarité, on pense à la panthère rose- mais toujours infiniment respectueuse, tirera-t-il de ses interlocuteurs juifs, chrétiens et musulmans, autre chose que vérités assénées et le "oui mais..." de croyances qui officiellement s'acceptent mais peinent à reconnaître le bien fondé des autres. Pour finir de sa part sur cette interrogation feinte : "En religion, le rire a-t-il le droit d'exister ?"

L'air de ne pas y toucher. En suivant Riss dans son désir de comprendre, usant tout à la fois d'une bienveillance et d'une distance nécessaires avec ses interlocuteurs -dont le visage triste, à l'exception de l'un d'entre eux, ne donne pas envie de se convertir à quoi que ce soit- on se prend de nouveau à rêver à un journalisme précis, incisif mais toujours respectueux, loin des boursoufflures médiatiques du temps présent.

LUN. 13 OCT. À 15H45, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + interview avec le réalisateur

Kogis, ensemble pour soigner la Terre © Alexandre Bouchet



KOGIS, ENSEMBLE POUR SOIGNER LA TERRE

Alexandre Bouchet avec Éric Julien (VF)

"C'est bien d'avoir de la lumière dans toutes les maisons du monde, mais les poissons, ils souffrent, non ?". Face au guide spirituel qui gentiment l'interpelle du haut du barrage de Génissiat (Ain), il n'est pas sûr que l'ingénieur de la Compagnie Nationale du Rhône ait tout de suite la réponse. Mais c'est bien l'intérêt de cette étonnante rencontre entre la communauté Kogis de la Sierra Nevada de Santa Marta (Colombie) et les scientifiques et experts suisses et français, tout au long des 800 km du fleuve, des glaciers du Haut-Valais au delta de la Camargue. Deux manières inconciliables d'aborder le vivant ? *"L'enjeu n'est pas de se convaincre, prévient tout de suite le géographe Éric Julien, à l'origine de l'initiative avec son association Tchendukua, mais déjà d'avoir ensemble l'audace du dialogue"*. Une rencontre du troisième type pleine de promesses ?

Souvent jubilatoire, ce beau road-movie -à l'origine improbable ?- où le fleuve, ses berges et ses flots, sans cesse malmenés par les "nécessités" de l'Homme, irrigue un échange inédit entre deux conceptions de notre rapport à la nature. Et dans lequel, il faut bien le dire, à notre propre assurance dans l'explication et la justification "des choses", semblent souvent répondre la discrétion et la bienveillance amusée de nos visiteurs Kogis...

SAM. 18 OCT. À 13H30, DÔME CINÉMA • 1H45

Projection + rencontre avec Éric Julien, auteur



Algérie
Mauritanie
Tchad
Éthiopie
Sénégal
Bénin/Togo



Rencontrons-nous
sous la khaima
au square Soutiras



Des rencontres pour un sourire
autour d'un thé mauritanien
afin de vous faire découvrir
nos destinations...



Tél +33 (0)4 75 53 23 83
www.point-afrique.com
contact@point-afrique.com

Nuit touareg

CINÉ CONTES DU DÉSERT

En partenariat avec
Point-Afrique
voyages

En partenariat avec Point-Afrique Voyages, Tour Opérateur leader français du voyage au Sahara, cette nuit pourrait bien ressembler à un conte merveilleux, tout droit inspirée des 1 001 Nuits...

Avec le film

CARAVANE TOUAREG

Marlène Rabaud et Arnaud Zajtman (VOSTFR)

Quand, en 2012, la guerre éclate à nouveau au nord du Mali, on se demande bien où vont atterrir les centaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes touaregs présents dans ce pays ? Mais fidèles à leur grande tradition d'accueil, les pays voisins -Algérie, Mauritanie (...) - laissent entrer et vivre ces exilés en quête de paix.

Malienne célèbre pour la création de l'emblématique groupe "Tarit", Fadimata Walet Oumar -alias Disco- part à la rencontre de ces peuples réfugiés. Accompagnée d'une caravane de musiciens unis contre la menace jihadiste, Disco se tient debout. Mais sur le seuil de la khaïma (tente), que peut-elle bien faire face aux menaces, aux conditions de vie sociales et politiques de ce peuple ? Elle n'en démord pas : "La musique, c'est notre médicament, quand on l'écoute on a la force ; mais si on ne l'écoute plus on perd tout espoir". À la nuit tombée, les femmes du campement se réunissent, chantent en battant des mains. Disco devient alors la porte-parole d'un peuple tout entier.

À travers ce récit d'images rares, les réalisateurs nous livrent un témoignage musical précieux, tout en subtilité. Éclairant, ce film nous aide aussi à mieux connaître un peuple encore mal connu.

Avec des contes de témoins touaregs, toutes et tous raconteurs d'histoires

Au détour d'un thé à la menthe, la séance prend des allures de Bivouac dans le "Grand". Avec le soutien de Point Afrique, 6 témoins issus du peuple touareg viennent échanger et vous susurrer leurs légendaires contes du désert...

En présence de Sonia Esseghir (Point-Afrique Voyages), des guides touaregs Issouf Ag Aguidid (Touareg originaire de l'Azawad, Mali, réfugié politique en France depuis 2015), Mohammed Karim (Touareg de Tamanrasset, Algérie), Ahmed Jiddou Youmbaba (Maure de Mauritanie), Guini Gueillé (Toubou du Tchad et Député du Borkou) et Merem Tahar (Toubou et représentante du peuple autochtone des Toubous).

Tout au long de la soirée, les guides sahariens de Point Afrique vous régaleront d'un thé à la menthe dont ils ont le secret.

+ Voir aussi l'installation photo de Nora Schweitzer p. 71

VEN. 17 OCT. À 20H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 2H00



SAUVE QUI PEUT



Alexe Poukine (VF)

À l'hôpital, soignants et soignantes interrogent leur pratique lors d'ateliers de simulation avec des comédiens. Pour annoncer un cancer ou accompagner ses proches, l'empathie avec le patient se travaille. Mais l'idéal relationnel prôné en formation est-il applicable dans un système hospitalier de plus en plus à bout de force ? Peu à peu, la simulation devient un exutoire aux malaises qui rongent l'institution...

Immersif, le 3^{ème} long métrage documentaire d'Alexe Poukine impressionne par sa mise en scène épurée et frontale : en captant des simulations sans artifices, la réalisatrice brouille les frontières entre fiction et réel. Ce dispositif subtil magnifie l'émotion brute et expose la vérité des corps et des silences.

JEU. 16 OCT. À 20H15, DÔME CINÉMA • 2H15

Projection + rencontre avec :

- Dr Dominique Mille, oncologue et président de l'association Institut du Sein de Savoie
- Manon Rulliat, infirmière en pratiques avancées et cadre du service de HDJ Chimiothérapie
- Mathilde Pascal, psychologue du Médipôle de Savoie et bénévole de l'Institut du Sein de Savoie

Dans le cadre de



Avec  et  Médipôle de Savoie



Made in Ethiopia © Xinyan Yu et Max Duncan

MADE IN ETHIOPIA

Première française

Xinyan Yu et Max Duncan (VOSTFR)



Quand elle reçoit ses visiteurs dans le plus grand parc industriel d'Ethiopie - financé par son pays, la Chine, comme des dizaines d'autres investissements lourds à travers le pays-, Motto, la directrice adjointe à la verbe facile et la démonstration imparable : "Si l'Afrique est en paix, le monde sera en paix. En donnant ici de l'espoir aux jeunes, notre programme de formation est bon pour l'humanité". CQFD. Et face aux nouveaux investisseurs émerveillés, elle a réponse à tout : "Ici, on travaille 24h sur 24 et si vous voulez cent personnes, on vous les trouve à tout moment". Dans leur champ convoité par l'extension prochaine de la zone d'activités, Workineth, Adugna et leurs 6 enfants seront contraints de partir, à peine indemnisés. Mais "si c'est bon pour l'humanité"...

Captivant de bout en bout. Comment résister au rouleau compresseur de la puissance chinoise qui, avec entêtement, compte bien formater, au-delà des enceintes des usines, la vie de chaque foyer ? Cadences épuisantes, concussion des autorités, tensions familiales dont les femmes sont les premières victimes. Séquence effarante d'une Madame Motto poussant la chanson pour le Nouvel An chinois, non loin des villageois occupés à défendre leur terre...

MAR. 14 OCT. À 10H00, 88BIS LE PONT • 1H15

Projections + interview avec les réalisateurs

JEU. 16 OCT. À 16H00, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H30

Projections + interview avec les réalisateurs + rencontre avec F. Suchel, pilote et auteur





VA DANS LES BOIS, VA

Robin Pogorzelski (VF)

Un chalet dans la montagne, un gros troupeau de brebis, un chien nommé Réglisse... et trois bergères : Nathalie, la grand-mère -jeune, 52 ans- sa fille Chloé et sa petite-fille Sana. Chloé dit de Nathalie : *“ma mère s’est toujours autorisée à vivre ses rêves”*. Elle dit pour elle-même que rejoindre l’estive, *“c’était l’appel du vivant”*. Et de Chloé : *“Je voulais que ma fille grandisse dans un milieu où sa sensibilité pourrait s’exprimer”*. Trois générations de femmes, donc, mais indissociables dans la splendeur du paysage comme dans l’adversité quand les loups rôdent : *“On n’est pas sur un bateau, bien sûr, mais c’est bien une traversée en nous-mêmes, ensemble”*. Même si Sana reste lucide : *“Se lever à 6h pour finir à 21h pendant quatre mois, je ne sais pas si je pourrais...”*. Avant de se blottir dans les bras de sa maman.

“Si tu ne vas pas dans les bois, jamais rien ne t’arrivera. Jamais ta vie ne commencera. Va dans les bois, va”. Rien d’anecdotique dans la citation de Clarissa Pinkola Estés qui ouvre le documentaire. L’écrivaine américaine d’origine mexicaine, par ailleurs psychanalyste et militante des droits des gays et lesbiennes, est à l’origine du concept de “femme sauvage” qui s’attache “à faire jaillir [sa] force et [sa] puissance intérieure et profonde”. Comme ce beau film, dans toute sa simplicité.

SAM. 18 OCT. À 13H30, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H15

DIM. 19 OCT. À 16H15, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H15

Projections + rencontre avec les protagonistes et le réalisateur



Va dans les bois, va © Robin Pogorzelski

JEUX DE BAL

Première française

Laurent Scheid (VF)

“Douze sièges, ça va peut-être pas suffire...”. Sur l’étroite plateforme du bus où prendront place tout à l’heure le Roi Philippe et la Reine Mathilde, la tension monte mais la bonne humeur et l’humour aussi : *“... faudrait pas qu’ils se penchent !”*. Au sol, on prépare le bal de la Fête Nationale belge. Douze mille personnes attendues sur la place des Marolles, en plein cœur de Bruxelles. On installe les WC, *“pas trop loin du bus !”*, on peaufine le programme de l’orchestre, avec break obligatoire au moment du clin d’œil au monarque : *“D’accord, je termine ma chanson en cours, s’inquiète le leader du groupe, mais même si elle n’en est qu’au début ?”*. Tourbillon des énergies, des blagues et des rires, de la fraternité aussi. Et toujours l’humour. À l’arrivée du couple royal, le speaker n’hésite pas : *“...et pour la première fois, ils vont prendre un bus !”*. Impayable.

Que dire d’autre ? Une énergie tonitruante, une immense gaieté. Et une incroyable humanité. “Qu’est-ce qui fait la Belgique dans ces moments ? On commence par être d’accord ! Tu le vois dans les yeux des gens même ceux que tu ne connais pas. Ça veut dire que tout est possible, encore un certain temps...”

MAR. 14 OCT. À 17H30, 88BIS LE PONT • 1H45

Projection + interview avec le réalisateur



SÉANCES XXL

NAJIBA NOORI,
Journaliste et réalisatrice afghane

Veut-on savoir ce qu'il se passe dans une famille afghane au retour des talibans ? Najiba Noori nous livre de l'intérieur, à travers trois générations de femmes dans *La Vie de Hawa*, l'un des plus poignants témoignages d'un envol brisé.

La journaliste réfugiée en France depuis 2021 sera au Grand Bivouac autour de plusieurs rendez-vous, accompagnée de son frère Rasul et de sa mère Hawa p.27 et p.49.

Najiba Noori © Afsaneh Salari

C'EST PAS LA FIN DU MONDE

Et si elle relevait d'abord de nous ?

Sept grands témoins autour d'Edgar Morin, en présentiel ou en interview exclusive, nous invitent à rester debout.

À l'heure des périls climatiques, des guerres tous azimuts, de l'offensive généralisée des autocrates, fondamentalistes, populistes, complotistes et autres Big Boss déguisés en Big Brother, aurons-nous, ici comme ailleurs, l'envie et le courage de nous rappeler qui nous sommes, ce que nous refusons, ce que nous pouvons faire ? Et ce à quoi nous aspirons ?

VEN. 17 OCT. À 16H15, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 1H45

Séance **XXL**

Pour cette séance XXL, dans la salle Seurat -réaménagée pour davantage de confort et de visibilité cette année- un accueil spécifique thé, café, boissons fraîches vous est offert.

Avec les participations exceptionnelles de :

Edgar Morin, sociologue, philosophe
(Y a-t-il des leçons de l'Histoire ?, Éd. Denoël)

Corine Pelluchon, philosophe, professeure de philosophie, essayiste
(La démocratie sans emprise, Éd. Payot)

Yahia Belaskri, auteur, essayiste
(De sable et de vent, Éd. Asmodée Edern)

Rachid Benzine, enseignant, auteur
(L'homme qui lisait des livres, Éd. Julliard)

Olivier Dubois, journaliste
(Prisonnier du désert, Éd. Michel Lafon)

Patrice Franceschi, cinéaste, homme d'engagement, auteur
(Dernière lutte avant l'aube, Éd. Grasset)

Najiba Noori, journaliste, réalisatrice afghane
de La vie de Hawa

Sigolène Vinson, auteure, ancienne avocate et chroniqueuse judiciaire pour Charlie Hebdo
(Le butor étoilé, Éd. le Tripode)



VIVANT PARMIS LES VIVANTS

Retrouver les sentiers du sauvage

Dix personnalités de la philosophie, de la littérature, du cinéma documentaire, des sciences et de l'exploration, mobilisées par le Grand Bivouac pour un voyage-miroir au plus profond du vivant. Inédit.

Huit milliards d'êtres humains, mais quatre-cents fois plus d'arbres, vingt-cinq mille fois plus de crevettes ou de fourmis... Et combien d'animaux, de plantes et de fleurs, de mers et de montagnes, de fleuves et de ruisseaux qui murmurent à nos oreilles ? Quand le vivant nous parle, est-ce forcément pour crier au secours, ou nous inviter tout simplement à le rejoindre ? Et à entendre d'autres voix que la nôtre.

+ Voir aussi le film *Vivant parmi les vivants* associé p.18

SAM. 18 OCT. À 09H45, SALLE SEURAT (J. MOULIN) • 2H30
Séance XXL

Pour cette séance XXL, dans la salle Seurat -réaménagée pour davantage de confort et de visibilité cette année- un accueil spécifique thé, café, boissons fraîches vous est offert.

Avec les participations exceptionnelles de :

Corine Pelluchon, philosophe, professeure de philosophie, essayiste (Réparons le monde, Éd. Payot ; Manifeste animaliste, Éd. Payot ; L'être et la Mer, Éd. Puf)

Clara Poirier, doctorante, autrice de *L'altérité dans la nature* : Chemins pour s'ouvrir aux existences autres qu'humaines (Thèse)

Sylvère Petit, réalisateur, photographe (En attendant les vautours, Éd. Actes Sud)

François Sarano, docteur en océanographie, plongeur professionnel (Justice pour l'étoile de mer, avec Marine Calmet, Éd. Actes Sud)

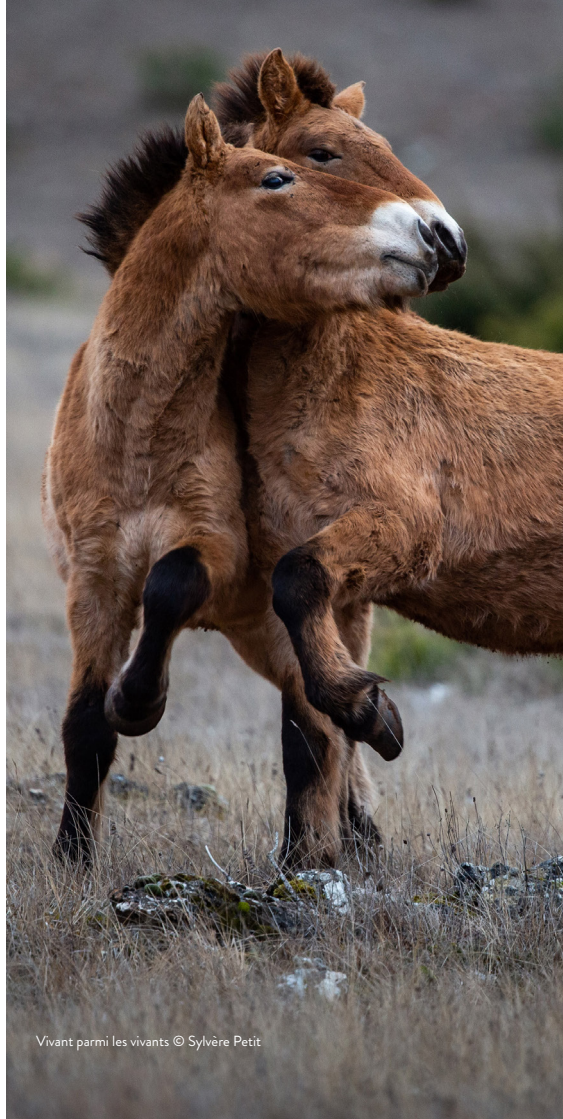
Eric Julien, géographe, consultant, essayiste (Kogis, le chemin des pierres qui parlent, Éd. Actes Sud)

Seloua Luste Boulbina, philosophe, essayiste (Sortir de Terre, une philosophie du végétal, Éd. Zulma)

Fabien Clouette, anthropologue, auteur, réalisateur (Le Feu de la baleine ; Des vies océaniques, Éd. Seuil)

Sigolène Vinson, auteure (Le butor étoilé, Éd. Le Tripode)

Gaspard Koenig, philosophe, essayiste, auteur (Agrophilosophie, Éd. de l'Observatoire)



Vivant parmi les vivants © Sylvère Petit

SAUVER WILLY

*Deux des plus prestigieux défenseurs
des baleines à leur chevet*

Voir et / ou entendre une baleine : le rêve absolu de tout un chacun, non ? Quelles meilleures icônes de la conservation que cachalots, bélougas, orques ? Tous des grands cétacés, encore trop mal connus, sauf pour une certitude : menacés de tous bords -chasse commerciale, pollution sonore, chimique ou plastique, collision avec les navires, changement climatique...- piégés au centre de conflits économiques, culturels, juridiques et géopolitiques majeurs, ils "mobilisent" heureusement, pour leur défense, les plus belles énergies.

Pour la première fois sur la planète bleue, le Grand Bivouac a le grand plaisir de réunir, pour une conversation inédite, deux des plus grands amoureux, connaisseurs et ardents défenseurs des grands cétacés : le Dr François Sarano et le Capitaine Paul Watson, fondateur de la Sea Shepherd Conservation Society. Avec cette question : jusqu'au plus profond des océans, comment l'homme du XXI^{ème} siècle peut-il parvenir à la protection d'un vivant dont il n'est qu'un infime maillon ?

SAM. 18 OCT. À 13H30, DÔME THÉÂTRE • 1H30

Séance XXL + court métrage d'animation

En présence de

François Sarano, docteur en océanographie, plongeur professionnel.



Avec **ACTES SUD**

Paul Watson, militant écologiste et fondateur de la Sea Shepherd Conservation Society.



Avec **Glénat**



LUEURS D'AFGHANISTAN

Femmes - Vie - Libertés

Sur la carte du monde, à la tombée du jour, seuls les lampadaires de Kaboul tentent maladroitement d'éclairer la nuit. Pour le reste, l'Afghanistan reste plongé dans une obscurité insupportable. Seules, quelques lueurs, vacillantes mais têtues, nous enjoignent de ne rien admettre, de ne rien oublier.

Chercher et fuir. Montrer et dire. Être et se souvenir. Voir et entendre. Déconstruire et imaginer. C'est toute l'ambition de ce grand format qui réunit Charlotte Erlih, auteure et réalisatrice du film présenté et une comédienne, un auteur ethnologue, une chercheuse afghane au cours d'une lecture musicale et poétique.

SAM. 18 OCT. À 13H30, THÉÂTRE DE MAISTRE • 2H00

Séance XXL

Avec le film

UNE FRANÇAISE À KABOUL

Charlotte Erlih et Marie-Pierre Camus (VOSTFR)

Afghanistan. Les écoles rouvrent pour les filles, qu'on encourage à se dévoiler. Et on interdit le mariage forcé. Nous sommes en 1928. Le Roi Amanullah Khan veut faire de son pays une terre moderne et progressiste. Mais lorsque la Bretonne de Saint-Malo Elisabeth Bellay, tout juste mariée à l'un des membres de la famille royale, arrive à Kaboul, pleine d'enthousiasme, les traditionalistes, qu'ils soient factieux ou légitimes, ont repris le pouvoir. Retour à la case départ. La Française reste, actionne ses réseaux, se bat et saisit les rares volte-face du régime pour adoucir le sort de ses "sœurs" afghanes : elle enseigne, ouvre des ateliers de couture, un jardin d'enfants, un salon de beauté, préside un Institut des femmes. Et un jour de 1938, sort dans la rue dévoilée, comme le feront beaucoup d'Afghanes à la fin des années soixante. Avant le retour du pire.

Un document rare, indispensable pour comprendre l'Afghanistan du XX^{ème} siècle, ses avancées, ses soubresauts, ses années sombres, à travers le destin, les archives filmées et le journal intime d'une Française exceptionnelle, jusque-là -et sans doute pour beaucoup d'entre nous- effacée de notre mémoire. Une réalisation de grande qualité qui touche, pour notre bonheur, au romanesque.

Et le Spectacle musical poétique

LE DÉFI POÉTIQUE D'UNE FEMME AFGHANE

Avec Odile Bertotto, Farida Faryad et Jean-Yves Loude

En 2021, Farida Faryad, jeune femme de la communauté hazâra, quitte l'Afghanistan à bord d'un avion français et trouve une terre d'accueil à Villefranche-sur-Saône, en Beaujolais. Que lui reprochent les fondamentalistes religieux ? D'être femme, lettrée, d'avoir vaincu la misère pour parvenir à enseigner, d'avoir conquis le droit de penser et de s'exprimer... et d'avoir choisi de parler d'une très ancienne tradition partagée en secret par les Afghanes, notamment par les femmes hazâra : le "cri poétique" de souffrance et de résistance à la pression patriarcale.

En trio dans un spectacle musical et poétique épuré, aux côtés de la comédienne Odile Bertotto à la lecture musicale théâtralisée et de l'écrivain ethnologue Jean-Yves Loude pour une narration sur l'Afghanistan, la chercheuse en littérature et écrivaine Farida Faryad continue de faire entendre les voix et la poésie de ses compatriotes assignées au silence.

Avec julliard

Une Française à Kaboul
© Archives personnelles famille Ziai



HOLDING LIAT

54 jours dans la nuit du 7 octobre

Holding Liat © Brandon Kramer

Un duo de plus. Énorme. Le premier invité ? Pierre Haski, chroniqueur radio spécialiste de géopolitique nous aidera à décrypter le film et le fond. Il accueillera le second qu'il connaît bien. Et pour cause. Pierre Haski, alors Président de Reporters Sans Frontières, fait porter sa voix auprès des autorités françaises pour accentuer leurs efforts pour obtenir la libération d'Olivier Dubois. 711 jours passés en captivité dans le Sahel, enlevé par le Jnim, groupe affilié à Al-Qaïda, il vient témoigner de son "expérience otage" : dessous de l'enquête, fonctionnement, financement, rapport aux geôliers,...

Une rencontre juste... passionnante autour d'un grand film.

SAM. 18 OCT. À 09H45, DÔME THÉÂTRE • 2H15

Séance XXL

Olivier Dubois



Pierre Haski



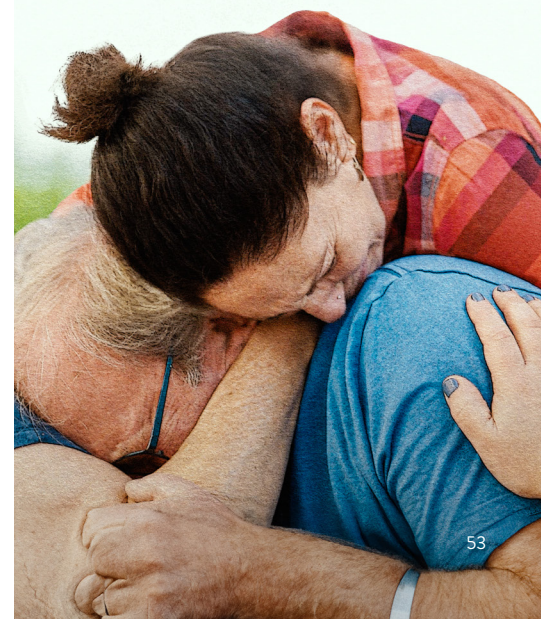
Avec le film en *Première française*

HOLDING LIAT

Brandon Kramer (VOSTFR)

Le 7 octobre 2023, les brigades du Hamas perpètrent un massacre au cœur d'un festival et dans plusieurs bases militaires et communautés israéliennes, enlevant plus de 250 otages dont Liat Beinin Atzili, 49 ans et son mari Aviv. Elle sera libérée le 29 novembre. Lui ne reviendra pas. 54 jours d'attente pour ses proches dont les réactions s'enchaînent, se font et se défont. La colère du père, opposant au régime de Netanyahu : "On est dirigé par des fous, de part et d'autre. Le résultat, c'est mort et destruction". Le calme apparent de la mère face à la torture de l'attente infligée aux familles. La sœur qui désespère de l'avenir entre Juifs et Palestiniens : "Quinze millions de gens entre Jourdain et Méditerranée, moitié-moitié". Le fils, furieux face au nationalisme et à la démagogie des "soutiens" juifs américains. Et Liat, de retour chez elle, qui reprend ses cours d'histoire, spécialiste de l'Holocauste : "On vivait près de la frontière. On ne se souciait pas de ce qui se passait de l'autre côté..."

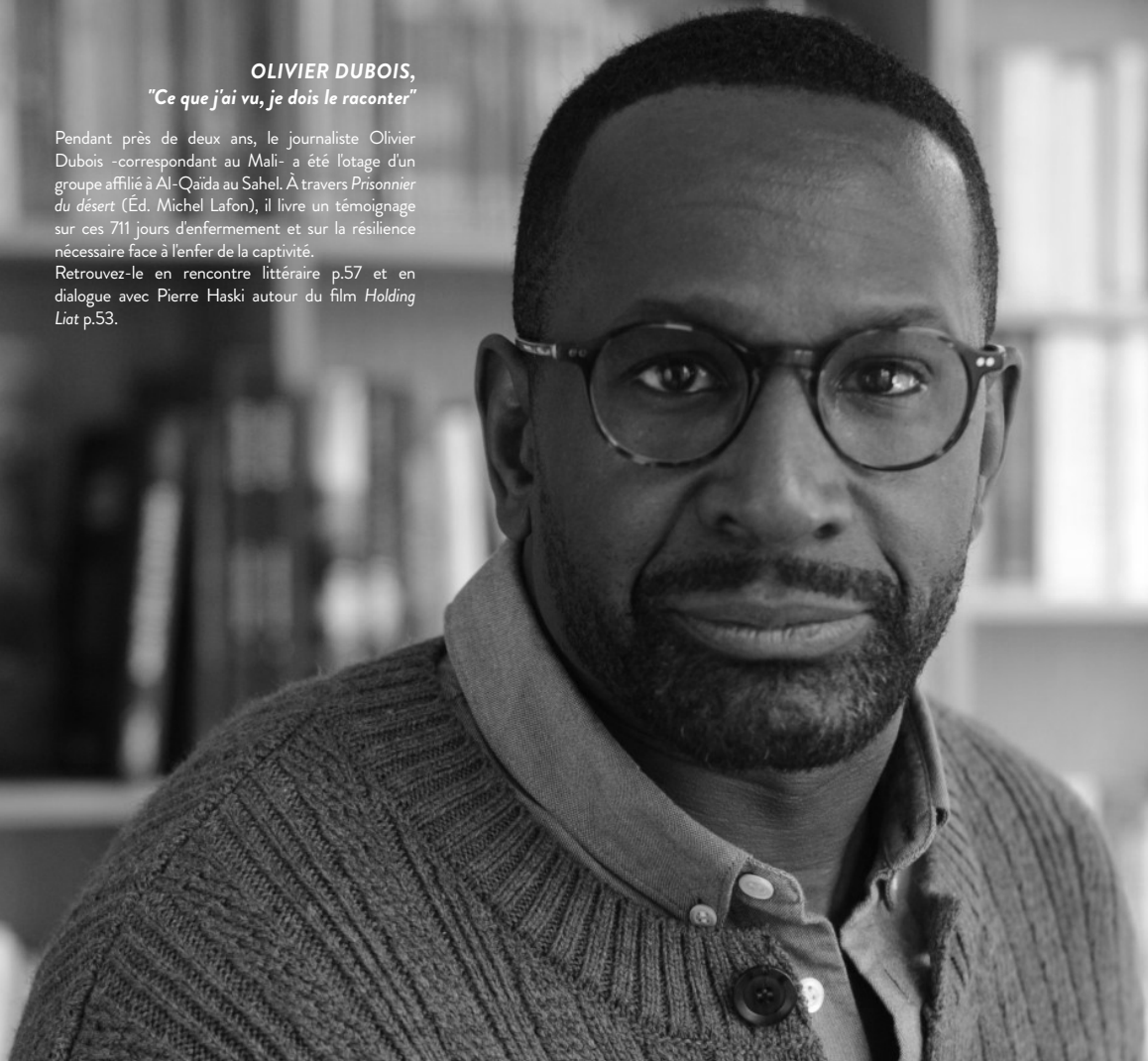
Prix du meilleur documentaire à la Berlinale 2025, le film de Brandon Kramer, tourné dès les premiers jours de sa captivité dans l'intimité familiale de Liat, est tout à la fois un monument de sensibilité -et surtout pas de sensiblerie- un véritable joyau pour la compréhension des enjeux internes à Israël et un réquisitoire précis, scrupuleux contre la barbarie et la folie des hommes.



OLIVIER DUBOIS,
"Ce que j'ai vu, je dois le raconter"

Pendant près de deux ans, le journaliste Olivier Dubois -correspondant au Mali- a été l'otage d'un groupe affilié à Al-Qaïda au Sahel. À travers *Prisonnier du désert* (Éd. Michel Lafon), il livre un témoignage sur ces 711 jours d'enfermement et sur la résilience nécessaire face à l'enfer de la captivité.

Retrouvez-le en rencontre littéraire p.57 et en dialogue avec Pierre Haski autour du film *Holding L'iat* p.53.



THÈME DU SALON



Un livre, des livres

RÉCITS POUR RÉPARER LE MONDE ET SE RECONNECTER AU VIVANT

Le monde s'agit-il ? Se fragmente-t-il ? Le festival et la Librairie des Bauges vous prescrivent un antidote puissant : un livre. Des mots pensés, pesés et posés par leurs auteurs. Simplement. Un remède, un secours, un radeau. À la portée de tous.

Le livre délivre. Il délivre des chemins, il délivre des voix oubliées et des mémoires enfouies. Il relie les vivants aux disparus, les humains aux non-humains, la terre au récit.

Au Salon du livre, les récits réparent, témoignent, tissent des liens. Des histoires qui résistent, qui éclairent, qui émeuvent, qui rendent belles, optimistes et courageuses nos humanités.

Cette année, les auteurs nous emmènent sur des routes buissonnières, pour retrouver ce qui palpète encore et toujours. Qu'ils écoutent les plantes, les femmes, les enfants, les cachalots. Tous racontent ce qui nous lie.

Pour habiter le monde autrement, avec attention, avec lenteur, avec imagination.

Non, ce n'est pas la fin du monde. C'est toujours le moment d'ouvrir un livre.

Lydie Cliquet et Thomas Berrond

Programmatrice vie littéraire et responsable du Salon du livre - Librairie des Bauges

LES RACINES DU SILENCE

FORUM LITTÉRAIRE

ACTES SUD

Avec Valentine Goby (*Le Palmier*, Éd. Actes Sud) et Nasim Marashi (*La mère des palmiers*, Éd. Zulma)

Deux femmes, deux romans, deux palmiers. Et sous leurs stipes, des drames tus, des douleurs enfouies, des mères qui vacillent et des filles en quête de sens. Avec *Le Palmier*, Valentine Goby tisse une mémoire olfactive et affective autour d'un mystère de l'enfance. Dans *La mère des palmiers*, Nasim Marashi explore la perte d'un fils sous les bombes, dans un Iran où la guerre et les traditions imposent le silence aux femmes. Deux voix puissantes pour dire l'absence, la mémoire, et la lente remontée vers la lumière.

VEN. 17 OCT. À 10H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H30



FRANÇOIS SUCHEL

Même les poissons volent
Paulsen Éd. Paulsen, 2025

Des mangues sans goût, des poussins d'un jour, des masques, des cadavres bien étiquetés, bienvenue dans le ballet invisible du fret aérien. Pilote de ligne, François Suchel a enquêté quatre ans pour nous raconter l'envers du ciel et interroger notre rôle de consommateurs.

Entre absurdité logistique et vertige existentiel, un récit qui interroge nos choix, notre consommation - et ce qu'il reste d'humanité dans les soutes.

VEN. 17 OCT. À 13H45, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN

MARC WILTZ

Magellan, dictionnaire d'une épopée révolutionnaire
Ed. Magellan et Cie, 2024

Cinq ans de travail, deux de retard, quarante ans de fascination, trente ans d'édition indépendante : Marc Wiltz embarque avec Magellan pour une odyssée planétaire. Tout ce qu'il y a à savoir sur la première circumnavigation : récits, cartes, drames, découvertes et 357 images rares.

Une plongée dans ce monde révolu, pas si lointain, quand la surface de la Terre était encore un mystère. Prix 2025 de la Société de Géographie, ce livre est aussi un manifeste : celui d'un éditeur libre, curieux du monde, et des autres.

VEN. 17 OCT. À 11H45, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN

Le butor étoilé © Sigolène Vinson



PATRICE FRANCESCHI

Éditions Grasset **Dernière lutte avant l'aube**
Éd. Grasset, 2025

Explorateur de l'extrême et écrivain de la liberté, Patrice Franceschi signe une fable onirique et engagée. Trois jeunes gens suivent la trace d'une mer mythique, guidés par une femme hantée par un vers de Pindare. Ce récit-poème questionne nos élans, nos illusions et notre rapport au réel. Un voyage au-delà des cartes, au fil duquel une question s'impose : quel sens donner à nos choix ?

Un conte poétique et existentiel, appel à l'humilité autant qu'à la liberté.

VEN. 17 OCT. À 12H45, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN

NASIM MARASHI

 **La mère des palmiers**
Éd. Zulma, 2025

Naval a perdu son fils sous les bombes. Meurtrie par la guerre et le secret, elle vacille, elle fuit tout : son mari, la mémoire, la folie. Dans un Iran marqué par la guerre, elle trouve refuge parmi les oubliées. Nasim Marashi explore avec justesse les blessures du deuil, les rôles imposés et la force discrète des femmes.

Un roman bouleversant sur le deuil, la maternité et la guerre, dans une société où l'on attend des femmes qu'elles tiennent debout. Une rencontre comme une parenthèse, avec une auteure venue spécialement d'Iran pour le Grand Bivouac.

VEN. 17 OCT. À 14H45, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00

JEAN-YVES LOUDE

 **L'enfant voyageur**
Éd. Magellan et Cie, 2025

Boniface, enfant du pays Bamiléké, se rêve Magellan. Libre, curieux, voyageur - pas exilé. De la colonisation française au Cameroun jusqu'aux dictatures d'Europe, sa vie croise la grande Histoire, entre silences imposés et combats effacés. Jean-Yves Loude mêle roman, poésie et théâtre pour faire entendre les voix qu'on a voulu oublier.

Un récit vibrant, musical, habité par le souffle de la mémoire, du déracinement, et de la dignité retrouvée.

VEN. 17 OCT. À 16H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN



Embrasser Kaboul © Charlotte Erlih



SUR LES TRACES DES PIONNIERS DU VIVANT

FORUM LITTÉRAIRE




Avec Katia Astafieff (*Par le chemin des Indes*, Éd. Paulsen) et Elisabeth Combres (*Henri Bernardin de Saint-Pierre, du jardin d'Eden à l'intuition de la biosphère*, Éd. Plume de Carotte)

L'un, le naturaliste Victor Jacquemont, l'autre, Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, botaniste, auraient (presque) pu se rencontrer dans leurs voyages d'exploration autour du monde. Mais le premier n'a que treize ans quand le second disparaît. Qu'importe : leur passion de la nature sous toutes ses formes et l'empreinte qu'ils nous ont laissée, deux à trois siècles plus tard, nourrissent encore notre approche du vivant.

Deux exploratrices de leur mémoire -Katia Astafieff pour l'un, Elisabeth Combres pour l'autre- acceptent de les faire revivre et de partager avec nous leur témoignage... d'une incroyable actualité !

VEN. 17 OCT. À 17H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00

YAHIA BELASKRI

 **N'oublie pas notre Arménie**
Ed. Zulma, 2025

1909, Adana. Maritsa, jeune médecin arménienne, fuit avec le père Burak et quelques enfants les massacres préfigurant le génocide. D'Alep à Samarcande, leur exil devient mémoire vive. Yahia Belaskri signe un roman bouleversant, entre prose et poèmes, où l'humanisme résiste à la barbarie.

Un chant pour les oubliés de l'Histoire, pour ceux qui tombent, fuient, aiment encore - et refusent d'oublier.

SAM. 18 OCT. À 10H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN



ÉCOUTER LE MONDE, GUETTER LE VIVANT

FORUM LITTÉRAIRE



Avec Sigolène Vinson (*Le Butor étoilé*, Éd. Le Tripode) et Sylvère Petit (réalisateur de *Vivant parmi les vivants* et auteur de *En attendant les vautours*, Éd. Actes Sud)

Qu'ont en commun un butor étoilé, un loup dans la garrigue, une adolescente disparue et des vautours filmés après sept jours d'attente interminable dans un affût glacé ? Une présence à guetter, une disparition à interroger, un mystère à percer.

Dans *Le Butor étoilé*, Sigolène Vinson scrute les paysages du Sud, traque les silences, les traces, les tremblements du vivant. Sylvère Petit dans *En attendant les vautours*, livre le journal drôle, profond et légèrement halluciné de son tournage sur le Causse Méjean, entre philosophie, froid mordant et introspection.

À travers leurs récits, tous deux explorent ce que les non-humains -oiseaux, loups ou chevaux sauvages- disent de nous. Une rencontre pour questionner nos façons d'habiter le monde, de l'écouter, de l'attendre.

SAM. 18 OCT. À 14H15, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00

OLIVIER DUBOIS

 **Prisonnier du désert, 711 jours aux mains d'Al-Qaïda**
Ed. Michel Lafon, 2025

Avril 2021, journaliste français spécialiste du Sahel, Olivier Dubois est enlevé à Gao. Il passera 711 jours aux mains d'Al-Qaïda. De cette épreuve naît un témoignage rare : une plongée dans l'univers opaque des groupes terroristes, et un récit de résistance intérieure.

Écrire pour survivre, observer pour comprendre. Un document bouleversant, à la fois intime, politique et essentiel.

SAM. 18 OCT. À 12H15, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN



VALENTINE GOBY

 **Le Palmier**
Ed. Actes Sud, 2025

Valentine Goby a l'art de nous faire sentir et ressentir. Dans *Le Palmier*, Vive, fille de parfumeur, collectionne les odeurs et les mots comme d'autres des secrets. Le roman, tissé comme un album de souvenirs, s'ouvre sur une enfance lumineuse... jusqu'à ce que surgisse un drame enfoui. Que s'est-il passé ? Quel secret autour de ce palmier central, autrefois majestueux ? Sous les senteurs, les non-dits. Et dans les mots, la vérité, qui finit par percer - pour réparer.

SAM. 18 OCT. À 11H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN





CULTIVER LA PENSÉE, SEMER D'AUTRES MONDES

FORUM LITTÉRAIRE



Avec Seloua Luste Boulbina (*Sortir de terre*, Éd. Zulma) et Gaspard Koenig (*Agrophilosophie*, Éd. L'Observatoire)

Et si l'on renouait avec la terre pour repenser notre manière d'habiter le monde ? L'une, Seloua Luste Boulbina, éclaire nos imaginaires depuis les cultures kanak ou caribéennes, et fait de l'igname un maître-penseur. L'autre, Gaspard Koenig, philosophe cavalier, tente d'enraciner ses idées dans l'humus de son jardin normand, croisant Rousseau, Confucius ou George Sand au rythme du potager.

À eux deux, ils font dialoguer Occident et Sud global, pratique et symbolique, science et mythe : une rencontre buissonnière, pour cultiver la liberté, la joie et la pensée vivante.

SAM. 18 OCT. À 15H30, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00

CORINE PELLUCHON



La démocratie sans emprise ou la puissance du féminin
Éd. Payot et Rivages, 2025

Comment résister aux logiques d'emprise qui gangrènent nos démocraties ? En opposant à la force et à la peur la puissance du féminin : une force d'attention, de partage, de soin. Un essai clair et engagé, nourri par la philosophie, l'écologie et le féminisme, pour penser une autre manière d'être au monde, plus juste, plus joyeuse, plus humaine. Une lecture nécessaire, antidote au désespoir.

SAM. 18 OCT. À 13H15, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN

DÉLIVRER LES SILENCES

FORUM LITTÉRAIRE

Julliard Gallimard

Avec Rachid Benzine (*L'homme qui lisait des livres*, Éd. Julliard) et Hajar Azell (*Le sens de la fuite*, Éd. Gallimard)

Julien et Alice. Deux jeunes journalistes, deux regards jetés sur un monde qui s'effondre. Dans *L'homme qui lisait des livres*, Rachid Benzine donne la parole à un reporter français en Palestine, saisi par la rencontre avec un libraire qui résiste par les mots. Dans *Le Sens de la fuite*, Hajar Azell suit une jeune femme portée par la fièvre des révolutions arabes, jusqu'à ce que le réel la rattrape.

Deux récits bouleversants qui interrogent le rôle du témoin : que peut-on dire de la guerre, et comment s'en relève-t-on ? Quand la fuite devient une quête, quand le silence devient mémoire, la littérature prend le relais - pour faire entendre les voix qui refusent l'oubli.

SAM. 18 OCT. À 16H45, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00



LA VOIX DE L'OcéAN

FORUM LITTÉRAIRE

ACTES SUD Seuil

Avec Marine Calmet et François Sarano (*Justice pour l'étoile de mer*, Éd. Actes Sud) et Fabien Clouette (réalisateur du film *Le Feu de la baleine* et auteur de *Des vies océaniques*, Éd. Seuil)

Un cachalot, une étoile de mer, un phoque jugé trop familier, une orque qui attaquerait un voilier... Tous posent, chacun à leur manière, la question de notre lien avec le vivant marin. Dans *Justice pour l'étoile de mer*, Marine Calmet et François Sarano plaident pour une nouvelle alliance avec l'océan, fondée sur le respect et la reconnaissance de ses habitants comme membres d'une communauté vivante. Fabien Clouette, anthropologue et auteur de *Des vies océaniques*, explore les zones de contact entre humains et mammifères marins que certains jugent "déviant", révélateurs de notre trouble face à l'altérité animale. Une rencontre pour penser -et ressentir- autrement le monde bleu.

SAM. 18 OCT. À 18H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00



L'homme qui lisait des livres © Rachid Benzine

Le **Crédit Mutuel**
bouge les **lignes**

Convaincu que la lecture est un formidable moyen pour lutter contre les inégalités, développer l'esprit critique et s'armer pour affronter l'avenir, le Crédit Mutuel est fier de soutenir le festival du cinéma documentaire et du livre LE GRAND BIVOUAC.



Crédit  Mutuel

CHARLOTTE ERLIH

Embrasser Kaboul
Julliard / Ed. Julliard, 2025

En 1926, Élisabeth quitte Saint-Malo pour Kaboul avec son mari afghan. Mais la chute du roi Amanullah plonge le pays dans l'obscurantisme : les femmes sont réduites au silence, rendues invisibles. Élisabeth résiste, témoigne. Près d'un siècle plus tard, ses archives ressurgissent.

Charlotte Erlih mêle mémoire intime, histoire vraie et engagement féministe pour raviver le combat d'une femme libre. Un roman puissant, en écho aux luttes d'hier et d'aujourd'hui.

DIM. 19 OCT. À 10H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN

MICHEL JEAN

Qimmik
Seuil / Ed. Seuil, 2025

Dans les années 1960, au Nunavik, un jeune couple inuit parcourt librement les terres glacées avec leurs chiens de traîneau. Jusqu'au jour où l'administration coloniale les oblige à la sédentarisation en abattant les meutes. Des décennies plus tard, une avocate affronte ce passé dans le silence d'un vieil accusé. Deux récits, une même mémoire blessée. Une rencontre rare et précieuse.

Auteur innu, Michel Jean est l'un des grands témoins de la mémoire autochtone contemporaine. Avec Qimmik, il poursuit son travail littéraire de transmission.

DIM. 19 OCT. À 12H15, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN

SUR LA ROUTE D'UNE AUTRE AMÉRIQUE

FORUM LITTÉRAIRE



Avec Sylvain Prudhomme (*Coyote, Éd. de Minuit*), et Damien Delorme (*L'autre rêve américain, Éd. Actes Sud*)

Des États-Unis, on croit souvent tout connaître : le vacarme politique, les fractures, les clichés. Mais il y a une autre Amérique, plus intime, plus sensible. Celle que traversent à leur rythme Sylvain Prudhomme et Damien Delorme, chacun à leur manière : à vélo ou en voiture, seuls, ouverts à l'imprévu, aux visages, aux silences du paysage.

Dans *Coyote*, Sylvain Prudhomme raconte les visages et les mots des automobilistes qui le prennent en stop le long de la frontière États-Unis-Mexique ; dans *L'autre rêve américain*, Damien Delorme explore les dimensions du soi écologique rencontrés lors de sa traversée cyclonautique de Miami jusqu'à Vancouver.

Deux récits d'itinérance et de rencontres, à rebours des caricatures, pour dessiner les contours d'un continent vaste, vivant - et infiniment humain.

DIM. 19 OCT. À 11H00, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00



LAMYA ESSEMLALI & PAUL WATSON

Glénat / **Paul Watson, Sea Shepherd, le combat d'une vie**
Ed. Glénat, 2025

Militante écologiste de terrain et cofondatrice de Sea Shepherd France, Lamy Essemli dresse, dans cette nouvelle édition enrichie, un portrait saisissant de Paul Watson, figure majeure de la défense des océans. Cofondateur de Greenpeace avant de créer Sea Shepherd en 1977, Paul Watson a passé sa vie à mener des actions directes contre la chasse à la baleine, le braconnage et la destruction de la vie marine.

Lamy Essemli revient sur les moments clés de ce combat. Mêlant récit, enquête et témoignage, elle livre un éclairage engagé et intime sur un homme aux méthodes controversées mais à la détermination inébranlable.

DIM. 19 OCT. À 13H15, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 1H00

MARZENA SOWA

Venue présenter *The Godmother*, un documentaire sensible consacré à sa tante, héroïne de son enfance, Marzena Sowa partagera aussi son expérience de scénariste de bande dessinée. Connue pour la série autobiographique *Marzi* et l'adaptation de *Petit Pays*, elle a signé de nombreux albums, du western (*Dirty Rose*) à la BD jeunesse (*Hibou abasourdi*), en passant par le portrait de la photographe Vivian Maier. Une rencontre avec une artiste touche-à-tout, curieuse du monde et passionnée par le pouvoir des récits.

DIM. 19 OCT. À 14H30, SCÈNE AUTEUR (SALON) • 45 MIN

Les petits déj' auteur

Pendant que le festival se réveille, dans la douceur du petit matin, profitez d'un moment privilégié et intimiste. Places limitées, sur réservation... et on vous offre le café-croissant !

François Suchel

Autour de son dernier livre *Pourquoi les poissons volent*, Éd. Paulsen, 2025... mais pas seulement !

François Suchel est pilote de ligne, photographe, réalisateur et auteur. Depuis son aventure reliant Paris à Canton en 2010, il ne cesse d'écrire. Son dernier livre à paraître à la rentrée aborde les coulisses du fret aérien. Petit déjeuner forcément passionnant !

SAM. 18 OCT. À 09H30, CAFÉ LITTÉ (SALON) • 1H00

Patrice Franceschi

Autour de son dernier livre *Dernière lutte avant l'aube*, Éd. Grasset, 2025... mais pas seulement !

Un petit déjeuner en compagnie de Patrice Franceschi, écrivain et grand aventurier. Entre récits de voyages, engagements et réflexions, une occasion rare de découvrir un homme libre. De la littérature, de l'action et une vraie passion du monde.

SAM. 18 OCT. À 09H30, CAFÉ LITTÉ (SALON) • 1H00

Fabien Bastide

Autour de son livre *La 2CV vagabonde*, Éd. Transboréal, 2024 ...mais pas seulement !

Survit-on aux -30 °C de l'hiver turc sans équipement ? Dort-on sur ses deux oreilles chez les talibans ? Et où donc trouver de l'essence dans l'Himalaya népalais ? Comment garder le moral quand même les libellules vous doublent ? Autant de sujets à aborder avec Fabien Bastide lors de ce petit déjeuner !

DIM. 19 OCT. À 09H30, CAFÉ LITTÉ (SALON) • 1H00

Frédéric Desfrenne

Autour de ses livres *Micro-aventure cabanes non gardées*, *Treks cabanes*, *L'Appel des cabanes* et *Micro-aventure en refuges de montagne*, Éd. Vagnon Aventure.

"*Tant qu'il y aura des cabanes au fond des bois, rien ne sera tout à fait perdu...*" Cette citation de Sylvain Tesson a résonné comme un appel pour l'auteur cabaneur Frédéric Desfrenne. Comment imaginer un meilleur début de journée que de parler cabane ?

DIM. 19 OCT. À 09H30, CAFÉ LITTÉ (SALON) • 1H00



Le Salon du Livre



Le Salon du Livre du Grand Bivouac est organisé en partenariat avec la Librairie des Bauges et les Maisons d'éditions associées au festival. Cet espace propose aux festivaliers de prolonger les projections à travers la découverte d'un large choix de récits, romans, essais, beaux livres... Les libraires ont sélectionné pour vous près de 1 200 titres en rapport avec les thèmes du festival 2025. De nombreuses séances de dédicaces en "corner signature" sont organisées avec les auteurs du Salon.

Nouveau lieu en 2024 : on continue !

Après 22 ans passés sous chapiteau, le Salon du Livre a pris ses quartiers "en dur". Plus écologique, plus confortable, mieux éclairé, le gymnase du Centre Ville (1 rue Jacques Porraz) est passé du sportif au littéraire.

Jours et Horaires

Ouverture du jeudi 16 oct. au dimanche 19 oct.

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 19h
- Dimanche de 9h30 à 17h

Entrée offerte - Accessible aux personnes accompagnées de chien d'assistance

Avec



LES AUTEURS PRÉSENTS

Marc Alaux • Katia Astafieff • Hajar Azell • Fabien Bastide • Aurélie Bechet • Lionel Bedin • Yahia Belaskri • Rachid Benzine • Pierre Bignami • Clémence Blot • Laurence Bourgeois • Clément Bourgoïn • Marine Calmet • Damien Castera • Claude Chalabreysse • Samuel Chardon • Fabien Clouette • Elisabeth Combres Laurent Demarta • Frédéric Desfrenne • Damien Delorme • Catherine Destivelle • Olivier Dubois • Bruno Duquesnoy • Marjolaine Edouard • Charlotte Erlih • Lamy Essemali • Danièle Fossette • Patrice Franceschi • Marine Geay • Valentine Goby • Sabine Goddet • Cédric Gras • Marilynne Griffon • Didier Jean • Gaspard Koenig • Simon Lancelevé • Jacques Leleu • Morgane Lefèvre • Jean-Yves Loude • Seloua Luste Boulbina • Nasim Marashi • Nicolas Martin-Sagarra • Georges Million • Isia Mook • William Navarrete • Corina Ozon • Corine Pelluchon • Sylvère Petit • Sylvain Prudhomme • Cédric Sapin-Defour François Sarano • Marzena Sowa • François Suchel • Patrick Vallérian • David Verchot • Thierry Verron • Hector Viana-Martin • Alienor Vidal De La Blache • Sigolène Vinson • Paul Watson • Guillaume Weecxteen • Marc Wiltz

LES MAISONS D'ÉDITIONS PARTENAIRES

ACTES SUD

KINOMÉ

Archicity



Chemin des Crêtes



Capango

La Fontaine de Silbée

Gallimard

éditions gap

Glénat



Éditions Grasset

julliard

livres Monde



LES ÉDITIONS DU MONT-BLANC

Partis Pour éditions



Les Passionnés de Bouquins

Une maison d'édition au cœur de Rhône Alpes



plume de carotte

Rafael & Ditions



Stock

ÉDITEUR DEPUIS 1708



TuttiStori ÉDITIONS

VAGNON



**Pour l'info qui broie du noir,
il y a le choix.**

**Pour l'info qui donne espoir,
il y a La Croix.**

LA CROIX

ACTUALITÉ - RÉCITS - DIALOGUE


CINÉMA EN RÉALITÉ VIRTUELLE



Jack & Flo © Amaury Campion

Cinéma en Réalité Virtuelle à 360°

Vous plébiscitez ces films et cette expérience immersive depuis 3 éditions. Alors bien sûr, nous remettons le... couvert ! Pendant sept jours consécutifs, venez découvrir trois œuvres, sous casques bien installés dans votre fauteuil rotatif. Au menu ? Une plongée dans la capitale de la République Démocratique du Congo avec *Kinshasa Now*, une grande histoire d'amitié entre un homme et un pélican dans un phare perdu au milieu de l'océan, c'est *Jack et Flo* et enfin, le récit du destin poignant de Golnaz, jeune iranienne de 23 ans dans *Less than 5 gr of Saffron*.

 Après votre expérience, nous vous invitons à répondre à une enquête de 3 min pour nous aider à imaginer les programmations de réalité virtuelle futures. Merci de votre aide.

- Dès 10 ans
- Offert



DU 13 AU 15 OCTOBRE INCLUS

Espace de Réalité virtuelle à la Cale (sous-sol du 88 bis rue de la République à Albertville)

DU 16 AU 19 OCTOBRE

Espace de Réalité virtuelle au Salon Voir Voyager Lire (Gymnase du centre ville d'Albertville)

Avec



KINSHASA NOW

Marc-Henri Wajnberg, 21 min

Accusé de sorcellerie, Mika, 14 ans, est jeté hors de chez lui. Il doit alors comprendre les codes de la rue pour survivre. Vous vous retrouvez au milieu des rues de Kinshasa tout en découvrant le quotidien de cet enfant de la rue : trouver un moyen de manger et de dormir, se protéger en intégrant un gang de rue... Comment va-t-il faire face à cette nouvelle vie ? Au fil de l'histoire, des choix s'offrent à vous. Quel chemin choisirez-vous ?

DU LUN. AU MER. DE 10H00 À 19H00, 88BIS LA CALE

DU JEU. AU SAM. DE 10H00 À 19H00, GYMNASE

DIM. DE 10H00 À 17H00, GYMNASE

JACK & FLO

Amaury Campion, 14 min

Jack, un ancien gardien de phare dans la fleur de l'âge, vit isolé sur son île-falaise perdue au milieu de l'océan. Il mène une existence paisible au sommet de l'île, entouré de sa maison, du phare et d'un petit arbre. Il semblerait bien que Jack soit le dernier être humain... Alors qu'il pêche du haut de la falaise, il rencontre par hasard un grand pélican blanc échoué sur son île. Une histoire d'amitié commence entre les deux, qui va profondément changer le quotidien de Jack.

+ Voir aussi le film *Vivant parmi les vivants p.18* et la séance *XXL du même nom p.50*

DU LUN. AU MER. DE 10H00 À 19H00, 88BIS LA CALE

DU JEU. AU SAM. DE 10H00 À 19H00, GYMNASE

DIM. DE 10H00 À 17H00, GYMNASE

LESS THAN 5 GR OF SAFFRON 5 GRAMMES DE SAFRAN

Négar Motevalymeidanshah, 7 min

Jeune immigrée iranienne de 23 ans, Golnaz tente de s'adapter à sa nouvelle vie en Allemagne. Lorsqu'elle trouve un paquet de safran qu'elle ajoute à la cuisson de son riz, les notes poivrées de la sublime épice l'emmènent dans un passé réconfortant et le souvenir tendre de sa maison. Mais la puissance du safran la ramène aussi à des événements passés tragiques auxquels elle ne s'attendait pas...

+ Voir aussi le film *Silent House* p.39 et *My Stolen Planet* p.42

DU LUN. AU MER. DE 10H00 À 19H00, 88BIS LA CALE

DU JEU. AU SAM. DE 10H00 À 19H00, GYMNASÉ

DIM. DE 10H00 À 17H00, GYMNASÉ

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Terre de festivals de cinéma

FESTIVALS
CONNEXION



FESTIVALS-CONNEXION.COM

Retrouvez
toute l'actualité
de 55 festivals
du réseau

↓ Programmes

↓ Bandes-annonces

CONCERTS ET SPECTACLES



OUM

NUIT MAROCAINE

Avec Oum el Ghait Ben Essahraoui (voix), Camille Passeri (trompette), Amar Chaoui (percussions), Yacir Rami (oud, choeurs), Carlos Mejias (saxophone), Damian Nueva (basse électrique)

Cela fait belle lurette que la grande sono mondiale nous a envoyé des sons venus du Maghreb, pour le plus grand bonheur de nos oreilles. Tant de grands noms dans nos souvenirs. Pas sûr pour autant qu'ils se conjuguent au féminin... Ce sera le cas lors de cette soirée avec l'une des plus grandes chanteuses arabophones du XXI^{ème}.

Depuis son fief de Marrakech, Oum traverse la méditerranée pour un concert magnétique, accompagné de 5 musiciens, tous talentueux. Ça va jouer à grands renforts de mélodies et de polyrythmies, dans un esprit bien marrakchi*. Voix puissante, étendue, murmure délicat, c'est en darija et hassanya que la diva de Casa nous (en)chante. Fusion inédite, sa musique puise dans le traditionnel sahraoui autant que dans le jazz, la soul, la transe, avec poésie.

La "Marocaine, Africaine et Femme du monde, convaincue que les barrières culturelles pèsent moins que ce qui peut nous rassembler" poursuit sa quête d'une musique universelle, reflet d'un monde troublé en même temps que baume destiné à l'apaiser, à lui transmettre un espoir infaillible.

Nous gratifiera-t-elle de son légendaire "tiγri"*** ? Si c'est le cas, ce sera un signe de joie partagée de vivre ce concert avec vous. Oum, c'est ouf !

* Habitant de Marrakech ** Son "youyou" (c'est plus simple, hein ?)

JEU. 16 OCT. À 20H00, DÔME THÉÂTRE • 1H15



FORASTEROS

Crédit Mutuel donne le LA

APÉRO FLAMENCO

Avec Myriam Tchalian "La Miri" (danse), Mathilde Ménager (danse et chant), Alban Lorini "El Bulli" (guitare), François Tramoy (chant)

Le flamenco nous ressemble, tant il est un voyage en lui-même. La Compagnie Forasteros nous y embarque en explorant différentes traditions méditerranéennes. Dans la valise du cuadro se retrouvent les fondamentaux de cet art andalou : el cante (le chant), el baile (la danse), el toque (la guitare) et bien entendu les légendaires palmas (battements de main). Musiciens et danseurs dialoguent alors, recherchant perpétuellement l'équilibre entre écriture et improvisation. Ils nous invitent dans leur espace chaleureux, poignant, tissé de contrastes. À l'heure de l'apéro au Village*, le parquet du kiosque va vibrer dans une ambiance "muy caliente" !

Offert

* Sous réserve de la météo. Consulter le site du festival

VEN. 17 OCT. À 18H00, SQUARE SOUTIRAS • 1H15



et aussi...

Mitsune

Nuit japonaise p.25

Anwar Khan et les Gitans du Rajasthan

Nuit du bonheur p.21

Violons barbares

Nuit des steppes p.31



GRAND BAL POPULAIRE BRÉSILIEN

Avec Jessy Ragey (voix, percussions, tuba), Awa-Bintou M (voix, percussions), Dounia M (voix, percussions et flûtes traversières), Stef Pai Veio (voix, rabeca, cavaco, accordéon diatonique)

À l'heure de l'apéro au Village du festival*, ForróFa vous embarque pour un grand bal populaire et une immersion au cœur des musiques des bals Forró et des fêtes populaires du Nordeste brésilien. Un bal Forró populaire ? Hum... ça semble un peu lointain à nos oreilles européennes. Et pourtant, ça sonne et ça guinche comme un bal républicain du 14 juillet au son de l'accordéon musette "à la française".

Chantés en portugais du Brésil et soutenus par les percussions, les morceaux traditionnels côtoient ceux des grands compositeurs contemporains brésiliens : Caetano Veloso, Chico César, Jackson do Pandeiro, Paulo César Pinheiro... Un répertoire éclectique pour un voyage au but unique et bien précis : fêter la vie et nous dandiner ensemble avec le sourire !

Offert

* Sous réserve de la météo. Consulter le site du festival

+ Voir aussi le film *Balomanía* p.12 et rdv le sam. à 19h30 pour un envol de ballons...



SAM. 18 OCT. À 18H00, SQUARE SOUTIRAS • 1H15

COYOTE**CONCERT LITTÉRAIRE****Lecture musicale et photographique**

Avec Sylvain Prudhomme (auteur, lecteur) et Marion Bortoluzzi (violoncelle)

Partir. Tendre le pouce. S'en remettre aux hasards de la route. 2 500 km de bitume et de poussière. Sylvain Prudhomme les a avalés en autostop, de la Californie au golfe du Mexique, en longeant cette frontière américaine à la fois fantasmée et redoutée - celle qu'on commente sans la connaître, avec en toile de fond les discours de campagne de Trump.

De ce périple est né *Coyote (Éd. de Minuit)*, un livre de rencontres saisies à vif, un carnet à la main : ouvrier, camionneur, trafiquant, artiste, passagers clandestins de l'Amérique... Autant de voix captées depuis l'habitacle d'un pick-up ou au comptoir d'une station-service, que l'auteur de *Par les routes (Éd. Gallimard)* restitue avec l'élégance sensible qu'on lui connaît.

Un road trip qu'il réinvente sur scène, porté par sa lecture vibrante, soutenue par le violoncelle incandescent de Marion Bortoluzzi qui trace un paysage sous tension. Une plongée brute et poétique dans l'Amérique des marges pour dire, encore, ce qu'il reste d'humanité sur les lignes de faille.

Offert, places limitées, sur réservation

SAM. 18 OCT. À 19H30, SCÈNE AUTEUR • 1H15

Avec 

LE BRUIT DE L'INSECTE**CONTE THÉÂTRALISÉ**

Compagnie de l'Ornithorynque

Un conte poétique pour petits et grands dans la Nomadolivres, place de l'Europe ! Ce n'est pas du cirque, pas du théâtre, ni de la musique. Pas de la danse non plus. Pas vraiment un spectacle d'ailleurs ! Et ça parle d'insectes ? Enfin ça dépend de ce que vous entendez par insecte... Mis à part le bruit ! Mais alors c'est quoi ? Un conte décalé à déguster à partir de 6 ans. Une rencontre improbable. Un voyage incroyable. Un solo du comédien Meedy Sigot !

VEN. 17 OCT. À 10H00, NOMADOLIVRE • 45 MIN

VEN. 17 OCT. À 13H45, NOMADOLIVRE • 45 MIN

Avec 



Mitsune © Mitsune Shari Marks

ANIMATIONS

NOMADOLIVRE

Agence de Voyage littéraire sous la yourte

Accompagné par Meedy Sigot (comédien agitateur culturel), Richard Brun (comédien, musicien)

Pénétrez sous la yourte et embarquez pour une traversée insolite, allongé au milieu d'une forêt de livres suspendus... Destination ? On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où on va. Départ imminent ! Retour inconnu ! Rester c'est exister mais voyager c'est vivre.

Le Nomadolivre propose des lectures sur mesure en fonction de vos envies littéraires, sur tous les thèmes et pour tous les âges. Meedy Sigot, qui se plaît à emmener la culture là où on ne l'attend pas -entremêlant lecture, théâtre et conte- et Richard Brun vous accueillent sous la yourte. En voyage !

Offert, de 20 à 30 min (8 voyages possibles par jour)

DU JEU. AU DIM. DE 10H00 À 12H00, PL. DE L'EUROPE

DU JEU. AU DIM. DE 14H00 À 18H00, PL. DE L'EUROPE

LES RALLUMEURS D'ÉTOILES

Depuis plus de 10 ans, les Savoyards des Rallumeurs d'étoiles font assembler des ballons en papier sur les festivals avant un envol massif. Tradition savoyarde ? Point, tant elle est bien ancrée en Amérique du Sud*... Pendant 3 jours, les rallumeurs vous invitent -petits ou grands- à construire et décorer vos ballons avant le grand décollage après le Bal populaire Forro.

Offert

* + Voir le film *Balomanía* p.12

Avec
LES RALLUMEURS
D'ÉTOILES

SAM. 18 OCT. À 19H30, SQUARE SOUTIRAS • 45 MIN

INSURRECTION POÉTIQUE #2

Scène ouverte poésie

Accompagnée par Philippe Codecco (artiste musicien improvisateur), Margaux Meurisse (photographe et réalisatrice) et Benjamin Fauges (artiste, chanteur et musicien)

La première insurrection poétique de l'édition 2024 avait été fabuleuse. Celle de 2025 n'en sera pas moins magique... Dans l'intimité du 88bis -mis en place en version after nocturne en mode zen et devenu, pour l'occasion, temple de la parole, de l'expression libre et personnelle, de chacune et chacun- cette veillée poétique est ouverte à toutes et tous : amateurs, spectateurs ou non, artistes, auteurs invités du festival,... Juste ensemble, pour partager et déclamer à voix haute, dans le silence ou en musique, des textes courts empreints d'une ferveur de vivre et d'une fureur de mots. Un simple moment participatif -hors du temps- pour rêver vous aussi et avec nous, de vie intense, d'espérance, de tendresse et d'audace. Soyez, le temps d'une lecture, des voleurs de feu ! Tant qu'il y a de la poésie, ce n'est pas la fin du monde. Non ?

Offert, ouvert à tous avec service de bar du 88 bis

VEN. 17 OCT. À 23H15, 88BIS LE PONT • 1H15

THE PARTY

C'était la dernière séance... Bye bye 88bis

Après 12 années installé au 88bis Rue de la République, le Grand Bivouac change de camp de base au 31 décembre 2025. Destination ? Chut ! C'est encore tenu secret. Alors, pour célébrer ces années passées dans ces bureaux et cette salle emblématique "le 88bis" et bien que -nous le concédons volontiers- les conditions de projection n'étaient pas toujours optimales, The Party vous invite à un after convivial, joueur (quiz), dansant (oui, oui) et qui nous fera aussi replonger dans les meilleurs moments vécus dans cette salle avec la team du festival. On ouvre la malle aux trésors de ce lieu, théâtre de tant de rencontres au fil des années. C'est offert dans la limite des places disponibles. Avec nous et si vous n'êtes pas trop essoré 🍷, viendrez-vous dire "bye bye" au 88bis et y guincher une dernière fois ?

Offert

SAM. 18 OCT. À 22H30, 88BIS LE PONT • 1H45



CLIM'ACT

Animation immersive par



Plongez dans la vie de personnes résidant en Afrique de l'Est, Péninsule indienne, Bassin méditerranéen, Îles du Pacifique, États-Unis et Mexique et découvrez votre pouvoir d'action pour lutter contre le changement climatique.

Le principe ? Vous prenez part à un jeu de rôle immersif pour découvrir les impacts et inégalités face au changement climatique, les interdépendances entre les territoires et des initiatives pour agir !

Offert, dès 14 ans, places limitées, sur réservation.

Créé par le Collectif La Fabrique du vivre ensemble dans le cadre du projet Activ'ECSI co-financé par l'AFD - Agence Française de Développement

VEN. 17 OCT. À 09H, 11H, 14H, AUDITORIUM (ARPÈGE) • 1H30

SAM. 18 OCT. À 10H, 14H, AUDITORIUM (ARPÈGE) • 1H30

DJEMBÉ'ETHNIC

La pause afro qui en impose !

Passionnée des musiques d'Afrique de l'Ouest, la généreuse troupe de Djembé Ethnic vient faire résonner ses djembés et autres percus africaines sur les sites du festival. Une musique énergique et entraînante qui vous embarque dans une ambiance festive, dansante et qui transmet tout simplement... la joie !

Offert

SAM. 18 OCT. À 12H00, PL. DE L'EUROPE • 45 MIN


SAM. 18 OCT. À 13H15, SQUARE SOUTIRAS • 45 MIN

FRESQUE DU CLIMAT ET FRESQUE DE LA MONTAGNE

Pour créer le délice ?



En'Jeux Communs 73 vous embarque pour une sensibilisation aux effets du changement climatique afin de prendre conscience des enjeux et d'y faire face par des actions individuelles et collectives.

 Quiz - Fresque du Climat

Les animateurs de En'Jeux Communs 73 vous accueillent pour une fresque du Climat quiz en continu.

Offert

DU SAM. AU DIM. DE 09H30 À 18H00, PL. DE L'EUROPE



Atelier - Fresque de la Montagne

La Fresque de la Montagne est un atelier scientifique, participatif et coopératif pour comprendre les causes et les conséquences du changement climatique dans les Alpes et se projeter dans le futur des territoires de montagne. Cette activité ludique de 3h, portée par Educ'Alpes, est destinée au plus de 15 ans par groupe de 12 personnes.

Offert, places limitées, sur réservation

SAM. 18 OCT. À 14H00, PL. DE L'EUROPE • 3H00

DIM. 19 OCT. À 09H30, PL. DE L'EUROPE • 3H00

INSTALLATIONS PHOTOS



© Alessandro Cinque

BHOUTAN - PAYS DU BONHEUR NATIONAL BRUT

Photographies de Robert Dompnier

Ceux qui rêvent de Bhoutan ou de Rajasthan auront de quoi découvrir et rêver en s'immergeant dans la somptueuse photographie de Robert Dompnier, familier de ces pays et de leurs habitants depuis de nombreuses années. Plongez dans un pays du Bonheur National Brut inhabituel et secret. Immersion garantie dans ses grands festivals religieux et les danses des divinités terribles, dans ses lieux dédiés aux enseignements bouddhiques ou dans ses paysages ruraux... Côté Rajasthan, place aux scènes de vie au bord du fleuve, aux forts et temples majestueux.

Visites commentées sur place le samedi 18 oct. à 11h, à 15h et pendant l'entracte de la nuit du bonheur p. 21 rdv au Corner Tirawa dans le Hall du Dôme.

DU 18 AOÛT. AU 11 OCT. MÉDIPÔLE DE SAVOIE

DU 8 OCT. AU 19 OCT. HALL DU DÔME THÉÂTRE

Avec **TIRAWA** et **Médipôle de Savoie**

TERRES SOUILLÉES, CORPS BLESSÉS

L'IMPACT DES MINES DES PAYS ANDINS

Photographies de Alessandro Cinque

Amplifiée par les conquistadors au XVI^{ème} siècle, l'exploitation des richesses naturelles et minières de l'Amérique latine se poursuit démusérement, au point d'être devenue l'un des piliers des économies latino-américaines. Ce modèle de développement repose cependant sur l'illusion d'une prospérité économique et sociale dont les impacts en matière d'environnements et de droits humains sont de plus en plus documentés. Premier lauréat du Grand Prix Photo CCFD-Terre Solidaire pour la photographie humaniste et environnementale, Alessandro Cinque témoigne des conséquences de l'exploitation minière dans les pays andins (Pérou, Bolivie, Équateur, Argentine). Il se fait la voix -en images- des menaces qui pèsent sur les peuples autochtones et des conséquences de cet extractivisme galopant.

DU 16 OCT. AU 19 OCT. AUDITORIUM DE L'ARPÈGE

Avec **SCORE TERRE SOLIDAIRE**

LES PETITS DESSINS DE LUC

Dessins de Luc Poirrier

Son nom ne vous dit sans doute rien... À nous beaucoup ! Bénévole investi depuis près de 15 ans, Luc Poirrier, alias Lucky* pour les intimes, a aussi un coup de crayon. Au petit matin ou à la tombée de la nuit, prenant le pouls du monde et la température de l'actualité joyeuse -ou moins- de notre monde, il prend le crayon à papier pour esquisser quelques traits non dénués d'humour. Tout y passe ou presque : du COVID aux mégas incendies, de la fonte des glaces aux autoroutes,... Comme une résonance au thème de cette édition, "la situation est désespérée mais pas grave" nous dit-il, avant d'ajouter : "il nous reste nos yeux pour rire en dessins pétillants et lucides... Un beau dessin ?"

* Lucky ? Cet adorable et grand monsieur aux cheveux grisonnants sera ravi de vous dire deux mots près de l'installation, au hasard de son propre programme de festivalier et de... bénévole !

DU 16 OCT. AU 19 OCT. PLACE DE L'EUROPE

ANNAPURNA - FACE NORD ET SUD CONTRASTES HIMALAYENS

Photographies de Sundar Thapa Magar

Guide de trek au Népal depuis 2013, Sundar Thapa Magar propose une vision contrastée de l'Annapurna en mettant en perspective la vie des deux versants -nord et sud- de cette emblématique chaîne de l'Himalaya. Annapurna est la déesse hindoue de la nourriture et la chaîne montagneuse est ainsi nommée en son honneur. Barrière naturelle entre deux mondes distincts, la photographie exceptionnelle de Sundar vient habilement capturer le nord, aride et désertique, étendu à perte de vue, hivers longs, rigoureux et peuples résilients. Au sud, il capte un visage radicalement différent : pentes couvertes de forêts luxuriantes, terrasses verdoyantes, agriculture prospère, villages densément peuplés vivant en harmonie avec la nature...

Visites commentées du 16 au 19 oct. par Magar Adventure

DU 16 OCT. AU 19 OCT. GYMNASE DU CENTRE VILLE



FEMMES DU DÉSERT

Photographies de Nora Schweitzer

Dans le plus grand désert du monde, le quotidien a des allures de combat. Chercher de l'eau, couper du bois, faire paître les chèvres et les dromadaires, fonder une famille... La vie des nomades est à la fois empreinte de liberté et d'adversité. Dans cette lutte de tous les jours, les femmes occupent une place centrale. Sur le campement, elles assurent les tâches essentielles et élèvent les enfants. Une existence difficile, mais que certaines ne changeraient pour rien au monde. Gardiennes des traditions, les femmes transmettent la culture saharienne aux générations futures.

De l'Adrar de Mauritanie au Tassili n'Ajjer en Algérie, voyage à la rencontre de ces femmes courageuses qui conjuguent le Sahara au féminin.

DU 16 OCT. AU 19 OCT. SQUARE SOUTIRAS

OCÉAN ET CLIMAT, LE BOOMERANG

Textes et photographies du Collectif Argos

Puits à carbone, véritable poumon de la planète, l'océan a toujours joué un rôle primordial dans la régulation du climat. Mais aujourd'hui, c'est le climat qui le dérègle. Perte de biodiversité, fonte des glaces, augmentation de la température... le réchauffement climatique a des effets dévastateurs sur l'océan. Et donc... sur les humains. Car cette incroyable étendue d'eau qui recouvre 71% de la surface du globe nous apporte des services essentiels. Des services menacés. Le Collectif Argos met ici l'océan au centre des enjeux climatiques en abordant les problématiques de montée des eaux, l'acidification, la désoxygénation, le ralentissement de la circulation océanique (...) et leurs conséquences actuelles et futures sur les écosystèmes et sur le destin de la vie humaine sur terre.

DU 13 OCT. AU 14 NOV. PL. DE L'EUROPE

Avec collectif argos
édition et photographie

© Collectif Argos



VILLAGE



C'est offert Village du Festival

Le Village du festival, c'est l'espace pour s'informer, flâner, découvrir, se retrouver, partager un verre ou un déjeuner entre amis ou rencontrer -nous aimons tant vous écouter !- les équipes organisatrices du festival.

Ouverture du jeudi 16 au dimanche 19 oct.

SALON VOIR VOYAGER LIRE

Gymnase du Centre Ville, 1 rue Jacques Porraz

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 19h
- Dimanche de 9h30 à 17h

CINÉMA EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Gymnase du Centre Ville, 1 rue Jacques Porraz

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 19h
- Dimanche de 9h30 à 18h

MARCHÉ ARTISANAL ET DU MONDE

Square Soutiras, Albertville

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 20h
- Dimanche de 9h30 à 18h

ACCUEIL FESTIVALIERS

Place de l'Europe, Albertville

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h à 20h30
- Dimanche de 9h à 17h

GRAND RESTO DU MONDE

Square Soutiras, Albertville

- Jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 21h
- Dimanche de 9h30 à 18h

The place to be

Au Square Soutiras, vous retrouverez le Grand Resto du Monde, le marché artisanal, tout proche du Salon du livre. Oui mais... pas que ! Le village du festival, c'est le lieu pour se retrouver après une séance, boire un verre, manger "un bout", rencontrer les invités, les bénévoles, l'équipe du festival. C'est aussi **THE PLACE TO BE** pour vivre les "offs" offerts du festival en toute convivialité, pour petits et grands.

Forasteros / Concert spectacle flamenco

Vendredi 18h00 sous le kiosque

Du ravissement pour les oreilles et pour les yeux dans une ambiance muy caliente !

ForróFa / Bal populaire forró brésilien

Samedi 18h00 sous le kiosque et dans le Parc

Se déhancher, guincher entre amis ou avec vos kids ? Au rythme d'un forró qui nous emmène ? Facile. Et joyeux !

Envol de ballons en papier (p.68)

Samedi 19h30 au pied du kiosque

Après une grande séquence brésilienne -Balomanía à 16h15 (p.12) puis du Bal forró- les festivaliers qui auront fabriqué les ballons sont invités sur le pas de tir pour l'envol ! Depuis plusieurs années, une tradition qui nous émerveille tous !

D'autres offs

- Installations photos p.70 et 71
- DjembéEthnic p.69

C'est offert

SALON VOIR VOYAGER LIRE

Pour repartir en voyage et arpenter les chemins du monde, accompagnés de professionnels, venez rencontrer les Agences, Tour Opérateurs, Territoires et Institutions du Voyage, du Tourisme et des Territoires dans le Salon Indoor Voir, Voyager, Lire.

22 ans sous chapiteau avant la grande transition de 2024... Le Salon du livre reprend ses quartiers "en dur" au *Gymnase du Centre Ville (1 rue Jacques Porraz)*. Plus écologique, plus confortable, mieux éclairé, vous y retrouvez également le Cinéma en Réalité Virtuelle, un espace jeunesse dédié au court métrage et le très sympathique Bar Littéraire qui vous accueille du matin au soir !

** Le Salon est accessible aux personnes accompagnées de chiens d'assistance. En revanche, nos amis les animaux n'ayant pas cette fonction ne sont pas admis à l'intérieur.*

MARCHÉ ARTISANAL ET DU MONDE

Pour découvrir des produits issus de l'artisanat et du monde, d'ici ou d'ailleurs, rendez-vous au *Square Soutiras*. Artisanat, objets d'arts, bijoux, épices, produits de bien-être...

Avec Artisans Mongols, Fingourmetts, la Coopérative Artisanale Tazzalt, Au Cœur du Québec, Solibylaure, Cœurs Consciences et Minéraux, ...

ACCUEIL FESTIVALIERS

Vous accueillir est une préoccupation de chaque instant et vous guider, un devoir ! Les bénévoles de l'équipe de l'espace accueil connaissent par cœur le programme et sont disponibles pour répondre à vos questions, vous orienter et solutionner tous vos tracas.

VOS COMMODITÉS

Être en festival, c'est aussi une organisation ! *Place de l'Europe*, vous retrouvez donc le parking à vélo sécurisé si vous pouvez jouer la carte de la mobilité douce, des sanitaires (toilettes sèches), des points d'eau pour remplir vos gourdes, un point unique de tri et de collectes des déchets. Pour toute question, rendez-vous à l'espace accueil du festival.



© Grand Bivouac



© Ville d'Albertville



Tentes et matériels de réception

Nos agences

La Bâthie

04 79 31 06 35

info.labathie@benier-location.fr

La Motte Servolex

04 79 25 43 81

info.chambery@benier-location.fr



Nous proposons à la location :

Tentes de réception

Vaisselle

Mobilier ...

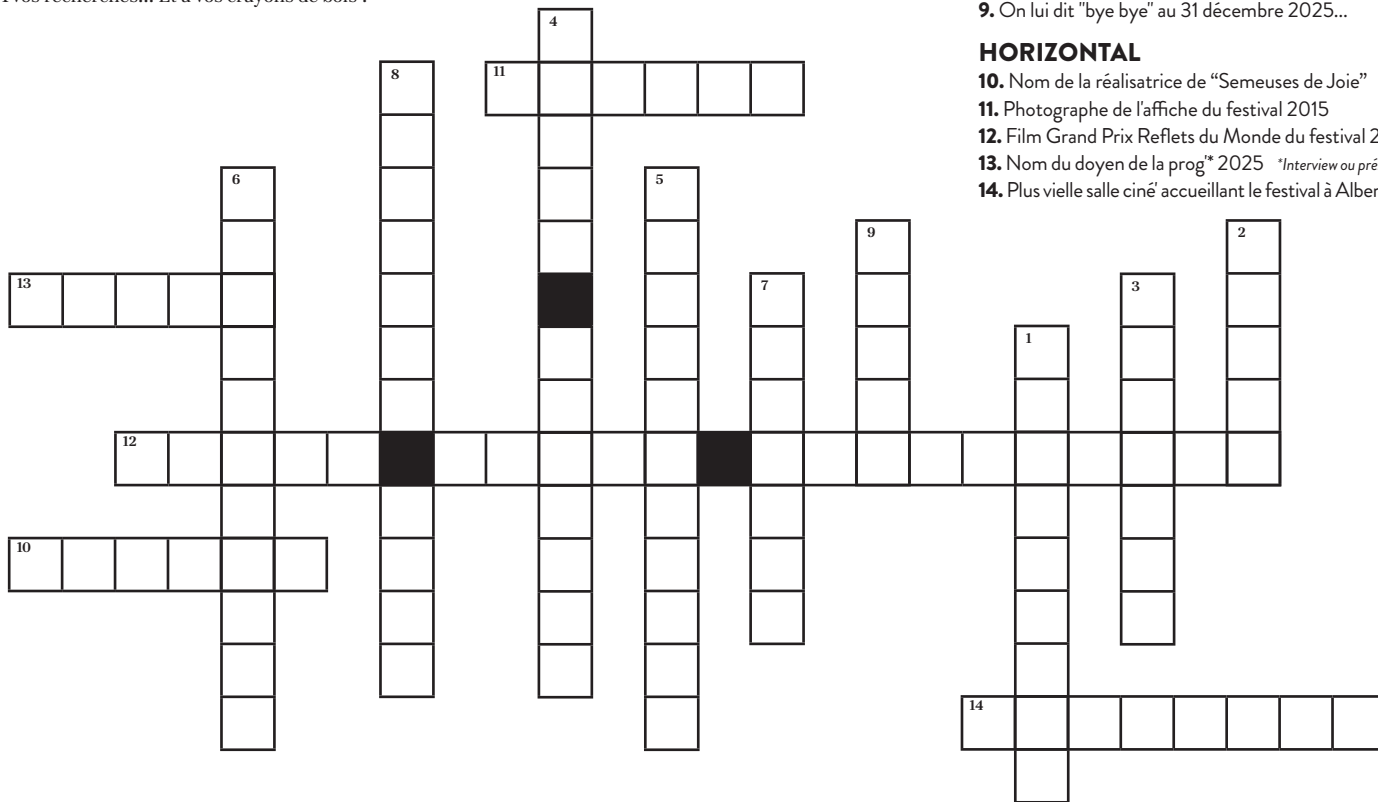
www.benierlocation.fr

Les mots fléchés du Grand Bivouac

À peu près trois heures voire un peu plus, c'est le temps qu'il faut pour lire l'intégralité de ce programme. Presque... un livre de chevet ! Et sans compter le temps de digestion... Alors entre deux lectures, un petit jeu de mots fléchés ? Une plongée ludique dans le Grand Bivouac et son histoire.

Continuons à jouer ! Rdv à l'Accueil festivaliers avec votre grille complète, si elle est juste, il se pourrait qu'un petit cadeau vous attende. L'équipe de bénévoles vous fera peut-être gagner un petit sésame...

À vos recherches... Et à vos crayons de bois !



VERTICAL

1. Nom de l'architecte du couple "Le Dôme"
2. Contraire de petit
3. Campement en plein air d'une expé' ou... d'un festival
4. Sommet de 2 037 m visible d'Albertville
5. Formation et profession du fondateur du festival
6. Volontaires impliqués dans la cité olympique
7. Région favorite de Marianne Chaud
8. Animal fétiche du festival 2025
9. On lui dit "bye bye" au 31 décembre 2025...

HORIZONTAL

10. Nom de la réalisatrice de "Semeuses de Joie"
11. Photographe de l'affiche du festival 2015
12. Film Grand Prix Reflets du Monde du festival 2024
13. Nom du doyen de la prog* 2025 **Interview ou présentiel*
14. Plus vieille salle ciné accueillant le festival à Albertville

SATORIZ

MAGASIN BIO

depuis 1981

Réseau indépendant - 100 % bio

SATORIZ ALBERTVILLE
MAGASIN BIO

1115 chemin de la Cassine - Albertville

LA CANTINE BIO
RESTAURANT

590 ch. de la Charrette - Albertville



www.satoriz.fr

BILLETTERIE

TARIFS

LA PROJECTION
RENCONTRE

9,5 € tarif Plein

7,5 € tarif Réduit*

5,5 € tarif moins de 25 ans

TARIFS SPÉCIAUX

soirées de 5 € à 15 €

séances XXL de 6,5 € à 13 €

concerts / nuits de 6 € à 32 €

spectacles de 3 € à 7 €

Ptit's dej auteurs 10 €

C'EST OFFERT !

Rencontres littéraires
Village et Salon du Livre

Installations photos

Concerts et bals extérieurs

Cinéma en Réalité Virtuelle

Animations

*Étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas

sociaux, personnes en situation de handicap

Un justificatif vous sera demandé

VOS BILLETS

BILLET ÉDITÉ ET BILLET DIGITAL

• Les billets réservés en pré-ventes du 25 juillet au 12 octobre sont imprimés par nos soins et vous sont délivrés avant ou pendant le festival.

• La semaine du festival, du 13 au 19 octobre, les billets réservés en ligne peuvent être délivrés par voie électronique ou imprimés, selon votre choix.



© Marc Dufournet



HOTLINE FESTIVAL

• Un souci dans votre réservation ?

Besoin d'un conseil ?

Appelez-nous au 06 79 36 43 15

Du lundi au vendredi

de 9h à 19h du 18 août au 19 octobre

ACHAT EN LIGNE

DU 25 JUILLET AU 19 OCTOBRE INCLUS

Réservations en pré-ventes

- Pour les adhérents : à partir du 25 juillet
- Pour tous : à partir du 22 août

Achat en ligne jusqu'à 30 min. avant le début de chaque séance

ACHAT AU GUICHET

- Pour les adhérents : à partir du 16 août
- Pour tous : à partir du 19 août

DU 16 AOÛT AU 11 OCTOBRE INCLUS

- 88 bis rue de la République à Albertville
- mardis et jeudis de 16h à 19h
- samedis de 10h à 12h

DU 13 AU 15 OCTOBRE INCLUS

- 88 bis rue de la République à Albertville
- de 9h à 20h30

DU 16 AU 19 OCTOBRE INCLUS

- Billetterie, Place de l'Europe
- de 9h à 20h30

RETRAIT DES BILLETS

Tout billet réservé à partir du 25 juillet, peut être récupéré à partir du 16 septembre à la billetterie du 88 bis. Passée cette date, merci de compter 5 jours de préparation avant de venir récupérer vos billets achetés en ligne.

Paiements acceptés : CB, espèces, chèques, chèques vacances, Pass Culture, Pass Région, carte Okay Savoie

INFOS PRATIQUES

VENIR TOUT DOUX

VÉLO

Parking vélo gardé du 16 au 19 octobre

Un parking vélo sécurisé est à votre disposition Place de l'Europe. Cyclistes, gardez-vous à proximité, votre vélo est bien gardé !

- du 16 au 18 octobre de 9h à 18h
- le 19 octobre de 9h à 17h



COVOITURAGE

Pensez au covoiturage pour vos trajets !

Informations sur le site du Grand Bivouac, rubrique "Venir au festival"

TRAIN

La gare d'Albertville se situe à seulement 5 min des sites du festival, pas d'excuse pour ne pas venir en train si vous êtes de loin !

LOGEMENT AU BASE CAMP LODGE

Fraîchement rénové et ouvert en octobre 2024, notre partenaire hôtelier le "Base Camp Lodge" offre 15% de remise aux festivaliers venus de loin sur leur réservation, avec le code : BIVOUAC. Une belle et chaleureuse adresse qui accueillera aussi la soirée d'ouverture p.13 !



SE RESTAURER



© Christophe Delopierre

Avec



Grand Resto du Monde

Nouveau en 2024, le Grand Resto du Monde remet le couvert, en plus grand ! Et c'est dans le bucolique **Square Soutiras** que tous les spectateurs sont invités à venir échanger et bien sûr.. se régaler les papilles ! Au cœur du festival, à proximité du Salon Voir, Voyager, Lire, des espaces accueil festivals et billetterie et des salles de projection, le Square se met en mode guinguette et vous accueille pour vous restaurer dans une ambiance conviviale et -on ne sait jamais- au sec !

Avec le soutien précieux de Satoriz - le Bio pour tous, le **traiteur bio nomade Kaba Nature** vous proposera une cuisine élaborée à partir de produits frais, bio et de saison, une vraie invitation au voyage dans la droite ligne de l'historique Cantine Bio. L'association **Passage de Faverges** viendra concocter les fameuses et tant attendues soupes du monde. Très courus aussi les **momos tibétains de la Tibet Kitchen by Nyima et Tashi** et les petits plats bio, frais et locaux de **Danse les Papilles**. Ou peut-être -sûrement !- vous laisserez vous aller au moins une fois à la carte très savoyarde proposée par les **Bénévoles 92**, amis et partenaires historiques du Grand Bivouac pour qui, ni la raclette ni le fameux "diot polenta" n'ont de secret.

Le Grand Resto du Monde, c'est l'endroit pour se donner rdv, se retrouver, rencontrer les invités et équipes du festival autour d'un verre ou d'un repas mais toujours des échanges vrais et sincères.

- du 16 au 18 octobre du matin au soir
- le 19 octobre du matin à l'après-midi

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS DOMITYS À ALBERTVILLE



VENEZ VISITER
LA RÉSIDENCE
ET ESTIMER
VOTRE LOYER

CONTACTEZ-NOUS
RÉSIDENCE
LE PARC DE JADE
47 AV. EUGÈNE DUCRETET
ALBERTVILLE
04 79 31 50 00
Ouverte 7j/7

Pour en savoir plus [domitys.fr](https://www.domitys.fr)

LE CADRE IDÉAL POUR VIVRE LA VIE QUE VOUS AIMEZ !

VOTRE APPARTEMENT

En location
du studio au 3 pièces
Avec vos meubles

BIEN ENTOURÉ ET RASSURÉ

Une équipe 24h/24, 7j/7
Dans une résidence
sécurisée

BIEN ACCOMPAGNÉ

Une restauration de qualité
Des services et activités
à la carte



DOMITYS
vivre l'esprit libre

GRUPE
 **AG2R LA MONDIALE**

Les partenaires du festival

Sans qui rien ne serait possible et que nous remercions chaleureusement

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES PROGRAMMATION ET INVITÉS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES MOBILITÉ ET TERRITOIRE



RÉSEAUX



Depuis 24 ans

PRENDRE LE MONDE À TÉMOIN(S)

Prendre ce monde à témoin, c'est d'abord l'interroger lui-même. Une curiosité enthousiaste, une sollicitation bienveillante : à travers ses fracas comme ses silences, ses moments de calme ou de turbulence, que nous apprend-il de nous-mêmes, de notre rapport à l'autre, au vivant ? C'est aussi inviter tous les témoins de la marche du monde - par l'écrit, l'image, la parole - à partager avec les festivaliers du Grand Bivouac leurs expériences vécues, leurs regards, leurs décryptages. Leurs émotions aussi. Prendre le monde à témoin(s), c'est assumer notre plus belle part d'humanité.



À l'affiche du festival 2025 LA PUISSANCE DU VIVANT FACE AUX DÉRIVES DU MONDE

Photographe péruvien de renommée mondiale -plus de 250 distinctions internationales-, philosophe de formation diplômé de la Sorbonne, Pedro Jarque Krebs s'attache, à travers son œuvre, à capter la majesté, la conscience, la dignité mais aussi la fragilité du monde animal, alliant une technique photographique exceptionnelle à une invitation à réfléchir sur le lien entre l'humanité et le règne animal. Et à remettre ainsi en question notre manière de percevoir les autres êtres vivants.

L'émotion esthétique qui émane de ce couple de flamants roses -et que seule une connaissance approfondie du vivant permettrait précisément de décrypter- est d'une telle puissance... qu'elle parvient à nous questionner nous-mêmes, en tant qu'humains. Un écho saisissant à l'un des films documentaires majeurs de notre sélection 2025, *Flamingos*, *Life after the Meteorite* de Lorenzo Hagerman.

Photographie 2025
Red Dance © Pedro Jarque Krebs



FESTIVAL LE GRAND BIVOUAC

88Bis rue de la République - 73 200 Albertville

Téléphones - 04 79 32 48 64 • 06 79 36 43 15

Mail - grandbivouac@grandbivouac.org

*Impression responsable sur papier recyclable et en encres végétales
Par Imprimerie Notre Dame*